

Le Sermon 176 de saint Augustin

sur 1 Tim. 1, 15-16, Ps. 94, 2/6 et Lc. 17, 11-19

Introduction et édition*

I. – CONTENU ET DATATION

Le Sermon 176 offre un bref commentaire de 1 Tim. 1, 15-16, Ps. 94, 2/6 et Lc. 17, 11-19. Bien que l'exorde réserve une part égale au traitement de chacun de ces textes (*Has tres lectiones*¹, *quantum pro tempore possumus, pertractemus dicentes pauca de singulis et, quantum conari possumus adiuuante Domino, non in aliqua earum sic immorantes, ut aliis duabus impedimentum afferamus*, l. 15-18), l'exégèse des paroles de l'Apôtre occupe plus de la moitié du *corpus* de l'homélie, tandis que le nombre de lignes consacrées au psaume et à l'évangile de Luc est très inégal : §2-4 (l. 19-86) : 1 Tim. 1, 15-16 ; §5 (l. 87-115) : Ps. 94, 2/6 ; §6 (l. 116-126) : Lc. 17, 11-19.

Le deuxième paragraphe du sermon, consacré à 1 Tim. 1, 15a (*Fidelis sermo et omni acceptione dignus, quia Christus Iesus uenit in hunc mundum peccatores saluos facere [...]*), défend la doctrine du péché originel et la nécessité de la grâce du Christ pour obtenir le salut² : héritiers du péché d'Adam, tous sont malades et doivent leur guérison spirituelle à l'intervention

* Nous remercions le professeur L. DE CONINCK pour les conseils et la correction des premières versions de cet article, ainsi que B. COPPIETERS 'T WALLANT, F. DEBROE et Th. SCHMIDT pour la révision du texte français.

1. Pour le système de trois *lectiones* précédant l'homélie (le chant du psaume inclus), voir A. ZWINGGI, « Der Wortgottesdienst bei Augustinus (I) », *Liturgisches Jahrbuch* 20, 1970, p. 92-113 (en particulier p. 96 et n. 51-52 ; p. 98 et n. 68-69 ; p. 100).

2. Augustin cite 1 Tim. 1, 15 surtout dans des contextes antipélagiens. Voir P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches de chronologie augustiniennes*, Paris 2000, p. 392. (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité* 163).

salvatrice du Christ médecin (l. 21-26)³. Le chrétien qui nie cette doctrine fondamentale – c’est clairement l’hérétique pélagien qui est visé – fait preuve, envers le Sauveur, d’une ingratitude comparable à celle des neuf lépreux guéris de Lc. 17, 11-19, qui négligèrent de rendre grâce au Seigneur (l. 19-21).

La doctrine du péché originel n’est pas contredite par la prétendue innocence des nouveau-nés : « Pourquoi m’objectez-vous le cas des petits enfants, s’écrie Augustin vis-à-vis d’un adversaire pélagien imaginaire, si eux aussi sont atteints de la maladie de leur ancêtre ? » (*Quid de paruulis pueris, si ex Adam utique aegroti ?*, l. 26-27)⁴. Cette thèse est prouvée (*Nam*, l. 27) par une digression sur le baptême des enfants : la pratique de présenter le nouveau-né au Christ immédiatement après sa naissance présuppose, selon Augustin, que l’enfant a besoin du divin médecin et qu’il est, par conséquent, atteint de la maladie ancienne (l. 27-53)⁵. Cet argument est développé en référence à Mt. 9, 12-13, deux versets fréquemment cités par Augustin dans ses écrits antipélagiens, parfois, comme ici, en combinaison avec 1 Tim. 1, 15⁶ :

Si, quando portantur, infantēs dicuntur omnino nullum propaginis habere peccatum et ueniunt ad Christum, quare non eis dicitur in ecclesia qui eos apportant : « Auferte hinc innocentes istos. *Non est opus sanis medicus, sed male habentibus. Non uenit Christus uocare iustos, sed peccatores* [Mt. 9, 12-13] » ? Numquam dictum est, sed nec aliquando dicitur. (l. 36-40)

Le paradoxe du refus du baptême à l’enfant soi-disant innocent sur base de Mt. 9, 12(-13) se retrouve dans les *Sermons* 174 et 293, dont le premier traite également de 1 Tim. 1, 15-16 :

3. Pour le concept du Christ médecin, qui est au centre de l’argumentation du *Sermon* 176, voir W. HARMLESS, « Christ the Pediatrician. Infant Baptism and Christological Imagery in the Pelagian Controversy », *Augustinian Studies* 28, 1997, p. 7-34 (bibliographie essentielle : p. 8, n. 2).

4. Nous considérons la question citée (l. 26-27) et l’argument qu’elle suscite (l. 27-53), comme une forme d’*anticipatio* (voir H. LAUSBERG, *Handbuch der literarischen Rhetorik. Eine Grundlegung der Literaturwissenschaft*, Stuttgart 1990³, p. 425 [§ 855]).

5. Il ne s’agit pas tant d’une défense du baptême des enfants que d’un argument en faveur de la doctrine du péché originel se basant sur cette pratique. Comparer le sermon antipélagien 294, 2 (datant du 27 juin 413) : *Concedunt paruulos baptizari oportere. Non ergo quaestio est inter nos et ipsos, utrum paruuli baptizandi sint ; sed de causa quaeritur, quare baptizandi sint* (PL 38, c. 1336, l. 20-22). Pour cet argument, qu’on rencontre fréquemment dans les écrits antipélagiens d’Augustin, voir G. BONNER, « *Baptismus paruulorum* », *Augustinus-Lexikon* 1.4 (Basel 1990), c. 592-602 (en part. c. 596-597) ; W. HARMLESS, « Christ the Pediatrician [n. 3] », p. 22-28 ; « Baptism », in A. D. FITZGERALD, *Augustine through the Ages. An Encyclopedia*, Grand Rapids, Mich.-Cambridge, U.K. 1999, p. 84-91 (en part. p. 89) ; S. LANCEL, *Saint Augustin*, Paris 1999, p. 463.

6. Pour l’utilisation des versets Mt. 9, 12-13 ou de leur parallèle Lc. 5, 31-32 dans un contexte antipélagien, voir W. HARMLESS, « Christ the Pediatrician [n. 3] », p. 19-20 et n. 48. Pour la combinaison de ces versets avec 1 Tim. 1, 15, voir *In Psalm. 49, 31 ; Serm. 174, 7-8 ; Nat. et grat. 21, 23 ; Nupt. et concup. 2, 33, 56*.

Quid mihi dicis : « Sanus est, non habet uitium » ? Quare cum illo curris ad medicum, si non habet uitium ? Non times ne dicat tibi : « Aufer hinc eum quem putas sanum. Filius hominis non uenit, nisi quaerere et saluare quod perierat. Quare illum ad me affers, si non perierat ? » [...] Non times ne tibi dicat medicus : « Tolle hinc tecum ipsum ; *non est opus sanis medicus, sed male habentibus* » ? (*Serm.* 174, 7-8 ; *PL* 38, c. 944, l. 5-36 ; notre ponctuation)

« Quid ergo, ait aliquis, et infans indiget liberatore ? » [...] Si non habet quod in illo saluetur, auferatur hinc. Quare non dicimus matribus : « Auferte hinc istos paruulos. Iesus namque saluator est : si non habent isti quod in illis saluetur, auferte hinc eos. *Non est opus sanis medicus, sed male habentibus* » ? (*Serm.* 293, 10-11 ; c. 1333, l. 44-c. 1334, l. 35 ; notre ponctuation)

Signalons aussi que le *De peccatorum meritis et remissione* (411-412) contient un passage quasiment identique aux lignes 36-40 de notre sermon :

Si nulla originalis peccati aegritudine sauciati sunt, quomodo ad medicum Christum, hoc est ad percipiendum sacramentum salutis aeternae, suorum curantium pio timore portantur et non eis in ecclesia dicitur : « Auferte hinc innocentes istos ; *non est opus sanis medicus, sed male habentibus ; non uenit Christus uocare iustos, sed peccatores* [Mt. 9, 12-13] » ? Numquam dictum est, numquam dicitur, numquam omnino dicetur in ecclesia Christi tale commentum. (*Pecc. mer.* 1, 18, 23 ; *CSEL* 60, p. 23, l. 14-21)

Les troisième et quatrième paragraphes du *Sermon* 176, qui semblent avoir particulièrement interpellé les générations postérieures⁷, traitent de 1 Tim. 1, 15b-16 ([...] *quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem ad informationem eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam*). S'appuyant sur 1 Cor. 15, 9 (*Ego sum nouissimus Apostolorum, qui non sum dignus uocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei*), Augustin souligne que, dans 1 Tim. 1, 15b, l'Apôtre utilise le mot *primus* au sens qualitatif et non chronologique du terme : *Primum se dixit non peccatorum ordine, sed peccati magnitudine* (l. 57). Le Christ a donc guéri son adversaire le plus féroce (1 Tim. 1, 15b) donnant ainsi la preuve de Sa miséricorde, pour qu'aucun pécheur, quels que soient ses crimes, ne désespérât de son salut (1 Tim. 1, 16). P.-M. Hombert a remarqué qu'en dehors de ces paragraphes du *Serm.* 176, l'*In Ps.* 70, *Serm.* 1, 1 et le *Serm.* 352-A, 8 sont les seuls textes augustiniens à contenir cet argument en combinant 1 Tim. 1, (15-)16 et 1 Cor. 15, 9⁸. L'argument développé dans l'*In*

7. Voir ci-dessous, § C.

8. Voir P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 460-462. Sans être cité en combinaison avec 1 Cor. 15, 9, le verset 1 Tim. 1, 16 a suscité des argumentations similaires à celle développée dans le *Serm.* 176, 4 (p. 460-461).

ps. 70, *Serm.* 1, 1, datant de 413-414⁹, est d'ailleurs très proche de celui du *Serm.* 176, 3-4 :

Quid enim habes, inquit, quod non accepisti ? Si autem et accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis ? [1 Cor. 4, 7] Hanc gratiam commendat apostolus [...] Hanc ergo commendans in lectione quae lecta est, sic ait : *Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus uocari apostolus, quia persecutus sum ecclesiam Dei* [1 Cor. 15, 9]. *Sed ideo misericordiam, inquit, consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate* [1 Tim. 1, 13]. Deinde paulo post : *Fidelis sermo est, inquit, et omni acceptione dignus, quia Christus Iesus uenit in mundum peccatores saluos facere, quorum primus ego sum* [1 Tim. 1, 15]. Numquid ante illum non erant peccatores ? Quid est ergo : *primus ego ?* Antecedens omnes non tempore, sed malignitate. *Sed ideo, inquit, misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam* [1 Tim. 1, 16] ; id est, ut unusquisque peccator et iniquus iam de se desperans [...] respiciat [...] ad apostolum Paulum, cui tanta crudelitas, tantaque malitia a Deo donata est, et, non de se desperando, conuertatur ad Deum. (CCSL 39, p. 940, l. 24-p. 941, l. 44)

Le cinquième paragraphe de notre sermon reprend, à propos de Ps. 94, 2 et 6, les thèmes de la grâce divine et de la gratitude due au Seigneur. Le sixième verset du Psaume, *Venite adoremus et prosternamur ei et ploremus coram Domino qui fecit nos*, auquel Augustin ajoute les mots *et homines et saluos* comme attributs de l'objet direct *nos* (l. 90), exhorte les fidèles à confesser Dieu comme Créateur et Sauveur. Comme le dit Augustin, ce double sens des mots *fecit nos* est également présent dans Ps. 99, 3, un autre verset qu'il aimait citer dans des contextes antipélagiens (*Ipse fecit nos et non ipsi nos*)¹⁰. L'homme s'élève au-dessus de Dieu s'il attribue son salut à ses propres mérites et s'il oublie ce que *fecit nos* implique : *si ille nos fecit homines, nos autem ipsi nos fecimus saluos, aliquid illo melius fecimus. Melior est enim saluus homo quam quilibet homo* (l. 91-92).

9. Voir M.-F. BERROUARD, « L'exégèse augustinienne de Rom. 7, 7-25 entre 396 et 418 avec des remarques sur les deux premières périodes de la crise "pélagienne" », *Recherches Augustiniennes* 16, 1981, p. 101-195 (en part. p. 139, n. 156); P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 394, n. 20.

10. Voir P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 629-630. Le double sens des mots *fecit nos* dans Ps. 94, 6 et Ps. 99, 3 fait l'objet d'un exposé approfondi dans les premiers paragraphes du *Sermon* 26 (automne 417 ; à propos de Ps. 94, 6) : *Psalmus [...] admonet quaerere aliquanto diligentius, quid sibi uelit quod ait : Qui nos fecit. Quod enim homo a deo creatus est nullus dubitat homo, nisi qui ingratus est. [...] Verumtamen altiore intellectu, et quantum existimo, utiliore uidit quosdam spiritus sanctus dicentes uel dicturos quod deus eos fecerit homines, iustos autem ipsi se faciunt, praeuidens eos admonuit eos et ab hac extolentia reuocauit eos dicens : Ipse fecit nos, et non ipsi nos [Ps. 99, 3]. Quare enim addidit : et non ipsi nos, cum sufficeret dicere : ipse fecit nos ? nisi quia illam facturam uoluit admonere, ubi dicunt homines : « Ipsi fecimus nos » id est « ut iusti essemus, iustos nos libera uoluntate fecimus. »* (*Serm.* 26, 1-2 ; CCSL 41, p. 348-349, l. 1-43) Nous n'avons trouvé aucun autre exemple de la combinaison de Ps. 94, 6 et Ps. 99, 3 en dehors des *Sermons* 26, 1-2 et 176, 5.

Toutefois, l'exégèse augustinienne des mots *fecit nos* dans Ps. 94, 6 et Ps. 99, 3 n'implique pas que l'homme ne collabore pas plus à son salut qu'à sa création, puisqu'il peut s'adresser au Dieu médecin pour implorer sa guérison. Comme il est dit dans Phil. 2, 13 (*Deus est enim qui operatur in uobis et uelle et operari pro bona uoluntate*) et Ps. 58, 11 (*Deus meus, misericordia eius praeueniet me*)¹¹, cette disposition à l'humilité et la bonne volonté qu'elle présuppose, sont déjà un don du Seigneur, car Sa miséricorde prévient le chrétien en tout. À son tour, celui-ci peut prévenir la colère du Seigneur en admettant que tout ce qu'il a de bien vient de Lui, tandis qu'il est lui-même la source du mal qu'il porte en lui. Par cette confession, le fidèle obéit au précepte formulé dans le deuxième verset du psaume 94 (*Praeueniamus faciem eius in confessione et in psalmis iubilemus illi*).

Traitant de la guérison des dix lépreux relatée dans Lc. 17, 11-19, le sixième paragraphe fait partie du *corpus* de notre homélie, mais fait fonction en même temps de péroraison exhortative. Après avoir démontré que la santé spirituelle de l'homme dépend de la grâce du Christ médecin, Augustin encourage maintenant son auditoire à imiter l'humilité du dixième lépreux guéri, qui seul rendit grâce au Seigneur. Nous verrons plus loin que cette péroraison, développant à première vue un argument plutôt simple, repose sur une exégèse complexe et originale de la péricope qu'Augustin avait proposée dans les *Quaestiones euangeliorum* plusieurs années avant le conflit avec le pélagianisme. Nous n'en avons trouvé aucun autre exemple dans l'œuvre d'Augustin.

Considérant les *Sermons* 170 et 174-176 comme les plus anciens textes antipélagiens d'Augustin, les Mauristes les situaient peu après la condamnation de Célestius au concile de Carthage, qu'ils dataient de 412¹². A. Kunzelmann et P.-M. Hombert considèrent les *Sermons* 174 et 176 comme quasi contemporains du *Sermon* 293, qui fut prêché à Carthage le 24 juin 413¹³. Pour cette datation, ils se basent sur l'analogie que nous avons relevée plus haut entre ces trois textes, ainsi que sur d'autres correspondances mineures¹⁴. Kunzelmann était d'avis que le *Serm.* 174, dont le titre indique qu'il fut prononcé à Carthage *in*

11. Ces vers aussi sont typiques de l'œuvre antipélagienne d'Augustin. Voir P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 167, n. 337 (n° 2) (Ps. 58, 11) ; p. 274-275 (Phil. 2, 13).

12. Voir *PL* 44, c. 19-22.

13. Voir A. KUNZELMANN, « Die Chronologie der Sermones des heiligen Augustinus », dans *Studi Agostiniani*, Rome 1931, p. 417-520 (en part. p. 468). (*Miscellanea Agostiniana* 2) ; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 393, n. 19.

14. Voir notre apparat de parallèles (l. 41 ; 41-44; 49). Signalons également les correspondances étonnantes entre notre sermon et le *Sermon* 175, traitant lui aussi de 1 Tim. 1, 15-16, mais n'évoquant pas le baptême des enfants (l. 54-56 ; 58-60 ; 64-86 ; 69-71). À cause de son « air de famille avec les sermons 174 et 176 », Kunzelmann et Hombert le datent également de la même époque que *Serm.* 293 (A. KUNZELMANN, « Die Chronologie der Sermones [n. 13] », p. 468-469 et p. 468, n. 7 : 412 ; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 393, n. 19 : 413-414).

basilica Celerinae, date du même séjour d'Augustin dans cette ville que le *Sermon* 293 (été 413)¹⁵. Quant à la date précise du *Serm.* 176, il se limite à une argumentation assez vague aboutissant à la suggestion d'une date relativement proche de celle des *Sermons* 174 et 293 : « Da der Sermo aber dieselbe Schriftstelle (*I Tim.* I, 15) wie 174 behandelt, kann er nicht gut in demselben Jahr gehalten sein, wir müssten denn annehmen, dass ihn Augustin an einem anderen Ort, z.B. in Hippo selbst gehalten hat. Jedenfalls können wir ihn nicht allzuweit von *Serm.* 174 trennen und ihn spätestens ins Jahr 414 setzen¹⁶. » La date de 414 retenue pour notre sermon dans les listes de P.-P. Verbraken, H. J. Frede et E. Rebillard¹⁷ simplifie le résultat de l'argument de Kunzelmann, qui, lui, repose manifestement sur un certain nombre de présupposés. Toutefois, les parallèles indiqués plus haut entre le *Sermon* 176 et quelques textes datant certainement des premières années de la controverse pélagienne (*Pecc. mer.* 1, 18, 23 ; *Serm.* 293, 10-11 ; *In ps.* 70, *Serm.* 1, 1) semblent justifier une datation dans les premières années du conflit¹⁸.

II. – TRADITION MANUSCRITE ET ÉDITIONS ANTÉRIEURES

A. *La version transmise par la collection De paenitentia et la Collectio in Apostolum de Bède*

Le *Sermon* 176 est transmis dans la collection antique de sermons augustiniens *De paenitentia* (PA) et dans le recueil médiéval *De uerbis Apostoli* (VA), qui constitue le deuxième volet d'un ensemble plus vaste appelé *De uerbis Domini et Apostoli* (VDA). Le seul représentant PA que les Mauristes aient connu est le fameux codex sur papyrus aujourd'hui réparti entre les

15. Cette suggestion a été reprise par O. PERLER-J.-L. MAIER, *Les voyages de saint Augustin*, Paris 1969, p. 319. (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité* 36).

16. Voir A. KUNZELMANN, « Die Chronologie der Sermones [n. 13] », p. 468.

17. Voir P.-P. VERBRAKEN, *Études critiques sur les sermons authentiques de saint Augustin*, Steenbrugge-Den Haag 1976, p. 96. (*Instrumenta patristica* 12) ; H. J. FREDE, *Kirchenschriftsteller. Verzeichnis und Sigel.* 4. aktualisierte Auflage, Freiburg 1995, p. 230. (*Vetus Latina. Die Reste der altlateinischen Bibel* 1.1) ; E. REBILLARD, *Sermones*, dans A. D. FITZGERALD, *Augustine through the Ages* [n. 5], p. 773-792 (en part. p. 780).

18. Si l'on accepte que le sermon, comme la grande majorité des sermons antipélagiens d'Augustin, fut prêché à Carthage (comparer F. VAN DER MEER, *Augustinus de zielzorger. Een studie over de praktijk van een Kerkvader*, Utrecht-Brussel 1947, p. 117), il faut le situer au cours d'une des deux visites d'Augustin dans cette ville pendant les premières années de la controverse : décembre 412-février 413 ou été 413. Voir O. PERLER-J.-L. MAIER, *Les voyages de saint Augustin* [n. 15], p. 458-462.

manuscripts *Paris Bibl. nat. lat. 11641*, *Saint-Petersbourg Bibl. publ. F. papyr. I.1* et *Genève Bibl. publ. et univ. lat. 16 (II)*. Il fut écrit aux VII^e-VIII^e siècles, probablement à Luxeuil, et annoté au IX^e par Florus de Lyon. À l'époque de l'entreprise mauriste, une partie du manuscrit, se composant du *Parisinus* et du fragment de Saint-Petersbourg, se trouvait en possession de Paule-Françoise de Narbonne, dame de Fimarcon († 1687). Une autre partie, actuellement conservée à Genève, put être consultée chez les Petau. Toutefois, ces deux parties ne restituaient que partiellement l'état primitif du codex *II*. Le *Sermon* 176 figurant parmi ses articles perdus, les Mauristes n'en ont donc pas connu la version PA¹⁹.

Nous disposons actuellement de deux témoins complets de la collection PA, chacun datant du IX^e siècle et provenant, tout comme le codex *II*, de l'Est de la France (P^{1,2}). Selon C. Lambot, ils remontent indépendamment à un ancêtre commun (*IT*) lui-même dépendant de *II* à l'état complet²⁰.

Comme nous verrons, la version PA du *Sermon* 176 est très différente de celle transmise par VA. Elle est également conservée dans trois « recueils mixtes » originaires de l'Est de la France (V^{32,33T}). Les manuscrits V^{32,33} appartiennent à un sous-groupe de la transmission de la collection V(D)A, que P.-P. Verbraken a qualifié de « B₂ augmenté ». Ce groupe est caractérisé par un remaniement de l'ordre primitif des sermons V(D)A, ainsi que par l'addition de plusieurs textes étrangers à la version courante de la collection. Certains de ces articles ajoutés ont été empruntés à PA²¹. Nous constatons que le rédacteur de

19. Voir C. LAMBOT, « Les manuscrits des sermons de saint Augustin utilisés par les Mauristes », *Revue Bénédictine* 79, 1969, p. 98-114 (en part. p. 102-103 [III et v] ; 109). Pour le manuscrit *II*, voir C. SAMARAN, « “Codex Phimarconensis” ». Sur l'histoire du manuscrit de saint Augustin sur papyrus », dans *Une longue vie d'érudit. Recueil d'études de* -, Genève 1978, p. 659-670. (*École pratique des Hautes Études. IV^e section. Sciences historiques et philologiques. 5. Hautes études médiévales et modernes* 31) ; E. A. LOWE, *CLA. Part V. France : Paris*, Oxford 1950, p. 28 et 59, n° 614 ; *Part VII. Switzerland*, Oxford 1956, p. 15 et 56, n° **614 ; *Part XI. Hungary [...] and Yugoslavia*, Oxford 1966, p. 4 et 30, n° **614 ; *Supplement*, Oxford 1971, p. 55, n° 614 ; M. M. GORMAN, « The Diffusion of the Manuscripts of Saint Augustine's *De doctrina christiana* in the Early Middle Ages », *Revue Bénédictine* 95, 1985, p. 11-24 (en part. p. 14-15).

20. C. LAMBOT, *Sancti Aurelii Augustini Sermones de Vetere Testamento, id est sermones I-L secundum ordinem vulgatum insertis etiam nouem sermonibus post Maurinos repertis*. Recensuit -, Turnhout 1961, p. x-xi (CCSL 41) ; P.-P. VERBRAKEN, « Le sermon LII de saint Augustin sur la Trinité et l'analogie des facultés de l'âme », *Revue Bénédictine* 74, 1964, p. 9-35 (en part. p. 12 ; 15). Selon E. A. LOWE (*CLA. Part VII. Switzerland* [n. 19], p. 15, n° **614 ; opinion reprise dans M. M. GORMAN, « The Diffusion [n. 19] », p. 15), P² serait une copie directe de *II*, ce qui impliquerait que ce dernier était encore complet au moment où P² fut écrit (X^e siècle selon LOWE ; milieu IX^e selon GORMAN). Si l'on accepte l'hypothèse de l'existence d'un manuscrit *IT* entre *II* et P^{1,2}, cette conclusion n'est pas nécessaire.

21. Limitons-nous à la situation dans V³² : ff. 6^v-7 : *In ps. 36, Serm. 2, 1-4* (PA-36) ; ff. 32^v-35 : *Serm. 77* (PA-5) ; ff. 35-37^v : *Serm. 81* (PA-30) ; ff. 63-65^v : *Serm. 99* (PA-28) ; ff. 82^v-

cette version augmentée du recueil médiéval a également remplacé la version VA du sermon 176 par celle conservée dans la collection antique²².

Le texte de notre sermon dans *T*, un témoin de la première partie du lectionnaire pour le réfectoire en usage à la Grande Chartreuse, est apparenté à *V*^{32,33} (17 *immorantes*, 61 *sum nouissimus*) et, plus particulièrement, à *V*³³ (2/5/22/44/78 *fidelis*, 7 *inquit*, 19 *scientiam*, 36 *dicuntur*, 38 *qui*, 73-74 *ego quod*, 114 *accusa-psalmo*, 123-124 *nostrum-habemus*). L'étude de R. Étaix sur la composition des témoins du lectionnaire de la Grande Chartreuse et nos collations en vue d'une édition du *Sermon* 151 ont déjà prouvé que le compilateur du lectionnaire disposait d'un manuscrit VA du type « B₂ augmenté » apparenté à *V*³³.²³

Un quatrième « recueil mixte » contenant la version PA du *Sermon* 176 ne provient plus de l'Est de la France, mais du Nord de l'Allemagne (W). Outre plusieurs emprunts à la collection VDA, ce manuscrit contient quelques sermons figurant également dans la collection PA²⁴.

Voici les principales divergences de *P*^{1,2}*V*^{32,33}*TW* par rapport aux témoins de la version VA de notre sermon: titre, 4 *intente*, 7 *inquit*, 15 *his*, 19 *actionum*, 20 *resonat*, 25 *mortali*, 27 *utique*, 28 *ueniunt*, 30 *in quo*, *alieno peccato*, 31 *sic et cum*, *sanantur*, *sanentur*, 32 *insusurret*, *et falsas*, 44 *etiam*, 49 *medicum fallere*, 73 *simile est*, 74 *et*¹, 76 *totum potenter*, 98 *aut-iubeas*, 106 *tantis donis*, 107-108 *eius dona*, 112 *iubilas*, 116 *ne*. Cette série peut être étendue à quelques cas où le texte du sermon dans *V*³⁰ a été retouché sur base d'une collation avec un témoin PA et où *V*³¹ a repris cette correction de *V*³⁰: 8 *longanimitatem*, 97 *ut*, 100 *et*³, 106 *enim*²⁵.

83^v: *In ps.* 36, *Serm.* 1, 1-3 (PA-34) ; ff. 89^v-90^v: *Serm.* 342 (PA-10) ; ff. 91-94: *Serm.* 292 (PA-7) ; ff. 146-149^v: *Serm.* 279 + Morin 1 (PA-20/21).

22. Comparer le *Sermon* 127 (VD-64 / PA-6) dans *V*³² (ff. 172^v-176). Son titre (*De eo quod scriptum est: Quod oculus non uidit nec auris audiuit nec in cor hominis ascendit quae praeprauiit Deus diligentibus se*) se rattache à celui transmis par PA (*De eo quod scriptum est: Quod oculus non uidit*) et non pas à celui de VD (*De uerbis Domini in euangelio secundum Iohannem: Amen dico uobis quia ueniet hora et nunc est quando mortui audient uocem filii Dei et cum audierint uiuent*).

23. Voir R. ÉTAIX, « Le lectionnaire cartusien pour le réfectoire », *Revue des Études Augustiniennes* 23, 1977, p. 272-303 (en part. p. 296-298) ; G. PARTOENS, « Le sermon 151 de saint Augustin. Introduction et édition », *Revue Bénédictine* 113, 2003, p. 18-70 (en part. p. 34-35 et 41-42).

24. *Serm.* 38 (PA-25) ; 52 (PA-18) ; 81 (PA-30) ; 87 (PA-4) ; 99 (PA-28) ; 105 (PA-15) ; 127 (PA-6) ; 176 (PA-16) ; 351 (PA-1) ; *In ps.* 36, *Serm.* 2, 1-4 (PA-36).

25. Voir G. PARTOENS, « Une version remaniée de la collection de sermons augustiniens *De uerbis Apostoli* et les relations généalogiques de ses témoins », *Sacris Erudiri* 41, 2002, p. 137-163.

La *Collectio in Apostolum* de Bède (*bed*) cite à propos de 1 Tim. 1, 15 les lignes 54-69 (*peccatores-desperaret*) et 75-79 (*qui curauit-facere*) de notre sermon²⁶. Bien qu'il ne soit pas certain que ce fragment remonte à un témoin de la collection antique²⁷ – Bède n'en cite aucun autre article – il se rattache à la version PA du sermon (57 *magnitudinem*, 58 *attendit*, 60 *ex*, 62 *acerbior*, 67 *omnibus*, 68 *misericordia descendit et*).

Si $V^{32.33}T$ dépendent de la source commune la plus récente de *bed* et *II* – ce qui nous semble très probable – ils contiennent de toute vraisemblance une version PA du *Sermon* 176 corrigée sur base d'une collation avec un manuscrit VA. Dans la partie du sermon couverte par le fragment de Bède, les manuscrits VA et $V^{32.33}T$ s'opposent en deux endroits à $P^{1.2}W$, le texte de Bède se rattachant les deux fois au dernier groupe : 56 *ergo*, 60 *superare*. Le deuxième cas nous semble décisif, parce que l'opposition entre les variantes *superare* ($P^{1.2}W$ *bed*) et *superauit* (VA + $V^{32.33}T$) en implique une autre se situant au niveau de la structure syntaxique de toute la phrase :

primus est iste non quia plures annos habet [habeat *bed*] ex quo causas agit, sed ex [ex *om. bed*] quo coepit ceteros superare. $P^{1.2}W$ *bed*

primus est iste non quia plures annos habet ex quo causas agit, sed [quia *add. VA* + $V^{32.33}T$] ex quo coepit, ceteros superauit. VA + $V^{32.33}T$

Quant aux manuscrits $V^{33}T$, ils concordent avec la tradition VA en quelques endroits où V^{32} se rattache à $P^{1.2}W$ (5 *lectionem apostoli audiuiimus*, 22 *est*, 74 *et*¹, 92-93 *deus te fecit*, 112 *iubilas*). Plusieurs de leurs variantes typiques ont un caractère raisonné (2/5/22/44/78 *fidelis*²⁸, 73-74 *ego quod*, 123-124 *nostrum-habemus*). Il faut donc supposer au moins une révision ultérieure entre la source commune de $V^{32.33}T$ et celle de $V^{33}T$.

Le témoignage de Bède († 735) garantit l'ancienneté de la version PA des lignes 54-69 (*peccatores-desperaret*) et 75-79 (*qui curauit-facere*) et, par extrapolation, des lignes 1-53, 69-74 (*faciunt-desperare*) et 79 (*quid*)-126²⁹. En

26. Il s'agit du fragment 402 de la description de I. FRANSEN, « Description de la collection de Bède le Vénérable sur l'Apôtre », *Revue Bénédictine* 71, 1961, p. 22-70 (en part. p. 58) ; à compléter par F. DOLBEAU, « Bède, lecteur des sermons d'Augustin », *Filologia mediolatina* 3, 1996, p. 105-133 (en part. p. 132, n. 116).

27. C. LAMBOT semble suggérer une telle dépendance dans « La tradition manuscrite anglo-saxonne des sermons de saint Augustin », *Revue Bénédictine* 64, 1954, p. 3-8 (en part. p. 5).

28. Le mot *fidelis* a été remplacé par l'adjectif *humanus* dans chaque citation de 1 Tim. 1, 15a. Pour les variantes *fidelis* et *humanus* dans les versions latines de ce verset biblique, voir P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2], p. 392-394. Le remplacement dans notre sermon s'explique probablement par le fait que le mot *humanus* fait l'objet d'une exégèse bien spécifique dans le *Serm.* 174, 2 (VA-8), traitant lui aussi de 1 Tim. 1, 15a.

29. Selon P.-P. VERBRAKEN, *Études critiques* [n. 17], p. 200, la collection PA « semble bien avoir été agencée en Afrique même ».

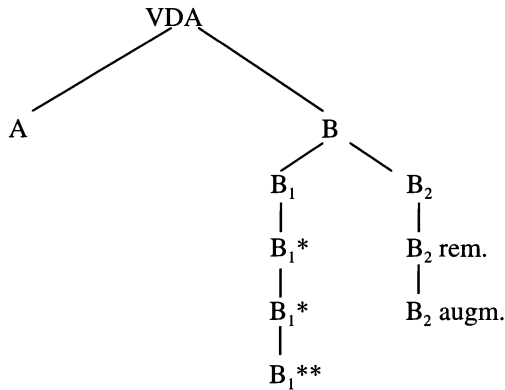
plus, la collection VDA transmet plusieurs sermons sous une forme retouchée³⁰, ce qui semble également être le cas de la version VA de notre sermon : la citation de 1 Tim. 1, 16 à la ligne 8 s'écarte de l'usage augustinien (*longanimitatem*)³¹, tandis que Ps. 94, 2 a été adapté au texte de la Vulgate à la ligne 14 (*illi*) ; quelques variantes typiques de VA ont été introduites pour obtenir plus de parallélismes (28 *ueniunt*, 30-31 *ut²-sanentur*, 62 *acerbior*, 73 *simile est*) ; des expressions difficiles ou prêtant facilement au malentendu ont été simplifiées (60 *sed-superare*) ou même omises (76 *totum potenter*, 98 *aut-iubeas*). Pour ces raisons, nous avons préféré éditer ici le *Sermon* 176 comme il se présentait dans la source commune de nos témoins PA (*P^{1.2}V^{32.33}TW*). À deux endroits, nous avons amendé cette version du sermon sur base du témoignage de VA (22 *est*, 125 *mundatum*). En cas de contradiction entre *P^{1.2}* et *V^{32.33}T*, nous avons préféré le texte des premiers (exceptions : 10 *exhortantes*, 17 *possumus*, 41 *commendantur*, 97 *es*, 104 *inquis*). À un seul endroit, une conjecture médiévale a été adoptée pour corriger une faute indéniable dans l'archétype de PA et VA (17 *earum*).

B. Le témoignage de la collection De uerbis Apostoli

Bien que nous ayons préféré reconstruire le texte du *Sermon* 176 comme il se présentait dans la source commune de nos témoins PA, nous avons intégré dans l'apparat critique les résultats de la collation d'une large sélection de témoins VA. Cette approche s'inscrit dans une étude générale de la transmission manuscrite de VA, à laquelle nous nous consacrons depuis quelques années. Nous avons collationné la plupart des témoins de cette collection antérieurs au XIII^e siècle. Dans le *conspectus siglorum* (voir chap. IV § A), qui reprend la liste des témoins VA que nous avons publiée en 2001 dans la *Revue Bénédictine*, ces manuscrits ont été répartis selon la classification proposée par P.-P. Verbraken en 1967 dans la même revue :

30. Voir F. DOLBEAU, *Augustin d'Hippone. Vingt-six sermons au peuple d'Afrique*. Retrouvés à Mayence, édités et commentés par –, Paris 1996, p. 522. (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité* 147). Comparer la situation pour le *Sermon* 67 transmis par les seules collections PA et VD : « la tradition qui a abouti dans *De uerbis Domini* n'est pas tellement sûre, si on en juge d'après quelques interventions manifestes d'un rédacteur : une allusion biblique s'y trouve troublée [...], un élégant tour de phrase banalisé [...], etc. » (voir l'introduction à l'édition du sermon par B. COPPIETERS 'T WALLANT, L. DE CONINCK et R. DEMEULENAERE ; à paraître).

31. Selon le *CLCLT-4*, *longanimitatem* n'est jamais suivi de *suam* dans les citations augustinienne du verset.



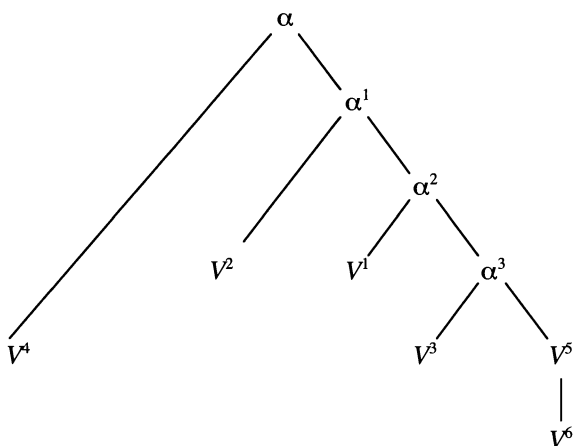
Nous ne nous attarderons pas sur la nature des critères de classification proposés par Verbraken³². Relevons seulement que la répartition des manuscrits V^{1-31} selon ces critères est insuffisamment corroborée par la distribution des variantes dans le *Sermon* 176. Alors que les manuscrits du type A sont caractérisés par plusieurs erreurs significatives, il n'en va pas de même pour ceux de la famille B en général et des branches B_1 et B_2 en particulier. Plusieurs groupes de manuscrits apparentés peuvent être identifiés, bien que l'étude des variantes ne nous permette pas de leur attribuer une place dans un stemma global comme celui proposé par Verbraken :

(1) V^{1-6} : 19 *scientiam* + *actionum*, 65 *causas*, 111 *placare possis*. À côté de ces variantes pour le sermon 176, les manuscrits V^{1-6} contiennent les traits structurels distinctifs de la famille A de Verbraken et quelques irrégularités communes dans les *capitula*³³. Les relations généalogiques de V^{1-6} peuvent être représentées de la façon suivante³⁴ :

32. Voir P.-P. VERBRAKEN, « La collection de sermons de saint Augustin *De uerbis Domini et Apostoli* », *Revue bénédictine* 77, 1967, p. 27-46 (en part. p. 34-38) ; G. PARTOENS, « La collection de sermons augustiniens *De uerbis Apostoli*. Introduction et liste des manuscrits les plus anciens », *Revue Bénédictine* 111, 2001, p. 317-352 (en part. p. 324-329).

33. Dans V^{1-5} (V^6 ne contient pas de *capitula*), les articles VA-9 (*Serm.* 175) et VA-10 (*Serm.* 176), traitant chacun de 1 Tim. 1, 15, sont annoncés par un seul *capitulum*. Cette faute a été rectifiée par une deuxième main dans $V^{3,4}$. Une autre irrégularité, caractérisant les *capitula* de $V^{2,5}$, est l'inversion de l'ordre de VA-11 (*Serm.* 26) et VA-12 (*Serm.* 30), qui est due au fait que VA-11 et VA-13 (*Serm.* 156) traitent de Gal. 3, 21. Puisque les manuscrits $V^{1,3,5,6}$ remontent à un hyparchétype dont $V^{2,4}$ sont indépendants, l'absence de la deuxième irrégularité dans V^1 est probablement le résultat d'une correction.

34. Variantes typiques de $V^{1-3,5,6}$: 24 *non*², 37 *quare*, 63 *prior*, 81 *desperantibus*, 94 *deo*. Vu que $V^{1,2}$ sont plus anciens que V^4 , les manuscrits $V^{1,3,5,6}$ ne peuvent remonter à ce dernier. Variantes typiques de $V^{1,3,5,6}$: 8 *christus iesus*, 22 *inquit sermo*, 47 *de*, 49 *sanum offerre*, 56 *ego primus*, 65 *inquit ostenderet*, 71 *illo loco*, 73 *patiar*, 79 *mundum*, 82 *christus iesus*, 83-84 *bonus medicus phreneticum*, 92 *melior*, 107 *praeuenit te*, 120 *egit gratias*. Variantes typiques



Les manuscrits V^{1-6} sont tous originaires de pays germaniques. Il s'agit apparemment d'une famille originellement suisse ($V^{1.2.4}$; Einsiedeln, Schaffhausen, Engelberg), dont est issue une branche autrichienne ($V^{3.5.6}$; Admont, Heiligenkreuz, Zwettl)³⁵. La dépendance directe de V^6 par rapport à V^5 s'explique probablement par le fait que Heiligenkreuz (V^5) était l'abbaye mère de Zwettl (V^6)³⁶.

de $V^{3.5.6}$: 5 *ministrante*, 49 *nihil est*, 70 *ueniunt*, 94 *deum*, 114 *accusa*, 117 *non habens* (voir aussi n. 35). $V^{3.5.6}$ ne peuvent remonter à V^1 : 19-20 *ultima euangelica*, 97 *ipse*, 100 *inquit*. Variantes typiques de $V^{3.6}$: 6 *christus iesus*, 11 *adoremus*, 25 *ex*, 26 *sanatus*, 32 *insussuret*, 56 *ego primus*, 100 *et*, 115 *pro*, 117 *non habens*. $V^{5.6}$ ne remontent pas à V^3 : 13 *praeueniamus*, 43 *opprimatur*, 45 *nullam*, 50 *certe*, 56 *ego primus*, 73-74 *et, ego quod*, 98 *implores*, 112 *ad*, 117 *non habens*. V^6 contient toutes les fautes non rectifiées de V^5 , sauf l'omission de *iesus* à la ligne 79. Puisque V^5 omet ici un mot du verset biblique traité par notre sermon (1 Tim. 1, 15), sa présence dans V^6 ne plaide pas contre notre hypothèse. V^6 dépend de $V^{5.ac/pc}$: 73 *quid²*, *quod*, 73-74 *et ego quod*, 107-108 *eius dona*, 108 *istis donis*, 115 *est*.

35. Une caractéristique de la collection VA transmise par ces trois manuscrits autrichiens est l'addition d'un sermon pseudo-épigraphique comme trente-cinquième article (inc. : *Magnitudo caelestium beneficiorum*; expl. : *operibus praeparare dignetur qui regnat in saecula saeculorum. Amen*). Ce texte ne figure pas parmi les sermons pseudo-augustiniens mentionnés par I. Machielsen. Il a circulé sous le nom d'Ambroise (CPPM I 175), de Jérôme (CPPM I 5007, 38 et II 887), de Césaire (CPPM I 4378), d'Eusèbe d'Émèse (CPPM I 4634; CCSL 101, p. 191-208), de Fauste de Riez (CPPM I 4749, b) et d'Isidore de Séville (CPPM I 5307). Comparer aussi R. KURZ, *Die handschriftliche Überlieferung der Werke des heiligen Augustinus*. Band V. *Bundesrepublik Deutschland und Westberlin*. 1 *Werkverzeichnis*, Wien 1976, p. 367-368. (*Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter* 9. *Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Sitzungsberichte* 306).

36. Le catalogue de C. ZIEGLER-J. RÖSSL, *Zisterzienserstift Zwettl. Katalog der Handschriften des Mittelalters*. Vol. 2. *Codex 101-200*, Wien-München 1985, p. 231 (*Scriptorium ordinis Cisterciensium*), a déjà suggéré une telle dépendance de V^6 par rapport à V^5 .

(2) $V^{10.11.(16)}$: 20 *dominus iesus*, 29 *ecclesia*, *pedes*, 31 *sic et cum*, 90 *nos*, 107 *et*², 111 *placare possis*, 112 *cum patre*, 114 *laudando*. Ces manuscrits du type B₁ ont quelques erreurs en commun avec V^{27} ac, qui appartient à la branche B₂ : 75 *quid*, 94 *subde te*, 111 *quem*. Il s'agit probablement de fautes très anciennes que plusieurs scribes ont rectifiées indépendamment et qui ont laissé des traces dans un petit nombre de témoins VA.

(3) $V^{20.23}$: 74 *sic*, 79 *saluos facere*, 105 *laudes*, 109 *praeueniamus*, 113 *confessione*. La plupart de ces variantes proviennent d'une manipulation intentionnelle du texte. Un trait distinctif supplémentaire de ces manuscrits consiste en une version tronquée du *Serm.* 173 (VA-33; expl. : *gentes quae spem non habent* [PL 38, c. 939, r. 14-15] au lieu de *ut nos dignetur etiam in fine mutare* [PL 38, c. 939, r. 44])³⁷.

(4) $V^{22.24-26}$: 9 *hoc*, 15-16 *pro tempore possumus*, 19-20 *ultima euangelica*, 23 *utquid*, 37 *eis dicitur*. Le manuscrit V^{21} , qui offre une version acéphale du *Sermon* 176 (l. 57 [peccati]-126), se rattache à ce groupe : 65 *inquit*, 91 *nos fecit*, 92 *enim*, 125 *curandum*³⁸. Dans ces cinq manuscrits, l'*App.* 109 (VA-34) figure entre les *Sermons* 161 (VA-18) et 178 (VA-19).

L'appartenance indéniable des manuscrits $V^{24.26}$ à ce sous-groupe éclaire davantage un phénomène concernant la transmission du *Sermon* 153 dont nous avons déjà parlé ailleurs³⁹. Il s'agit de six lacunes caractérisant le texte de ce sermon dans la source de $V^{1-6.9-12.(13).16-23.25.27}$ ac (β) :

PL 38, c. 827, l. 15-16 : dicere sensit quid possis (posset V^{24} , posses V^{26}) $V^{7.8.24.26.27}$ pc 30-33] *om.* $V^{1-6.9-23.25.27}$ ac 28.29 || **c. 829, l. 30-31** : quid est quia (quia *om.* V^7) eramus in carne $V^{7.8.24.26.27}$ pc 30-33] *om.* $V^{1-6.9-23.25.27}$ ac 28.29 || **l. 33-34** : aut eis (iam *add.* $V^{7.8.24}$ ac 26.27 pc 30-32) loquebatur (loquebamur V^{81}) qui iam exierant morte (morte *om.* $V^{14.15.27}$ *secunda manu* 28.29, morte V^{27} *tertia manu*) de ista carne $V^{7.8.14.15.24.26.27}$ pc 28-33] *om.* $V^{1-6.9-13.16-23.25.27}$ ac || **l. 58-59** : noli expaescere quia dixi migra de carne (tua *add.* $V^{14.15}$) non tibi (non tibi *om.* $V^{14.15}$) dixi ut moriaris $V^{7.8.14.15.24.26.27}$ pc 30-32] *om.* $V^{1-6.9-12.16-23.25.27}$ ac 28.29.33, *def.* V^{13} || **c. 832, l. 13-14** : (sed V^7) ut appareat peccatum $V^{7.8.26.27}$ pc 30.31] *om.* $V^{1-6.9-12.14-25.27}$ ac 28.29.32.33, *def.* V^{13} || **l. 14** : quid est $V^{7.8.24.26.27}$ pc 28-31.32 pc] *om.* $V^{1-6.9-12.16.17.21.22.25.27}$ ac 32 ac 33, sed $V^{14.15.18-20.23}$, *def.* V^{13}

37. Comparer la situation dans *Angers Bibl. mun.* 178 (XII) et *Angers Bibl. mun.* 309 (XII) provenance : *Saint-Aubin*. La sélection de sermons VDA dans le manuscrit *München Bay. Staatsbibl. clm 3711* (XI) provenance : *Augsburg*, que P.-P. VERBRAKEN, « La collection [n. 32] », p. 45, a compté parmi les « Mss incertains », se termine par la même version tronquée du *Serm.* 173.

38. Comparer 68 *acriorem*.

39. Voir G. PARTOENS, « Une version remaniée [n. 25] », p. 146-147. L'appartenance de $V^{24.26}$ au groupe $V^{21.22.24-26}$ est difficilement démontrable sur base de la transmission du *Sermon* 153, ce qui s'explique probablement par le fait que les deux manuscrits en contiennent une version fortement contaminée.

Si β est caractérisé par ces six omissions et si $V^{21.22.24-26}$ forment un groupe de témoins VA bien spécifique, il s'ensuit que les lacunes en question ont été comblées entre la source commune de $V^{21.22.24-26}$ et $V^{24.26}$ sur la base d'une tradition ou de traditions indépendante(s) de β^{40} . $V^{24.26}$ offrent donc une version contaminée de VA. Pour cette raison, des fautes communes à $V^{(21).22.25}$ et absentes de $V^{24.26}$ ne démontrent pas nécessairement que les trois premiers constituent un sous-groupe à l'intérieur de $V^{21.22.24-26}$ (26 *sanatus*, 47 *de*, 99 *posse*, 105 *contemnas*). Les variantes caractérisant uniquement $V^{21.25}$, en revanche, nous permettent d'attribuer à ces deux manuscrits un hyparchétype ultérieur (75 *desperanti*, 114-115 *iubila-te*¹, 123-124 *nostrum-habemus*). Ajoutons encore qu'il faut supposer une révision entre celui-ci et V^{21} (63 *persecutores*, 70 *ignoti sunt*, 87 *et + sanamini*, 109 *audi*, 120 *egerunt*). La version du *Sermon* 176 dans la quatrième partie du *Collectorium* (C) de Robert de' Bardi, chancelier de la Sorbonne de 1336 à 1349, remonte en droite ligne au manuscrit $V^{22\text{ ac/pc}}$. V^{22} contient d'ailleurs des annotations de la main de Robert⁴¹.

(5) Nous avons clarifié ailleurs les relations généalogiques des témoins de la branche « B₂ remanié » de V(D)A (V^{27-31}). Nous y avons démontré, à propos de la transmission du *Sermon* 153, que $V^{28.29}$ descendent directement de $V^{27\text{ ac/pc}}$, tandis que V^{30} a subi au moins quelques influences de ce manuscrit corrigé. D'une étude de la transmission de notre sermon il ressort que, après avoir été corrigé sur base d'un témoin PA, V^{30} a servi de modèle à copier. V^{31} dépend d'un descendant corrigé de ce manuscrit⁴².

C. Le témoignage de quelques florilèges et commentaires bibliques médiévaux

(1) Le commentaire sur les épîtres pauliniennes de Sedulius Scottus (*sedul*; milieu du IX^e siècle) cite à propos de 1 Tim. 1, 15b (*quorum primus ego sum*) les lignes 54 (*quorum*)-63 (*persecutores*) selon la version PA (56 *ergo*, 57 *magnitudinem*, 58 *attendit*, 60 *superare*). Le sermon lui était connu par l'intermédiaire du florilège de Bède (58 *peccati sui*, 60 *ex*).

40. Nous avons démontré ailleurs que c'est aussi le cas de $V^{27\text{pc.28-31}}$ (G. PARTOENS, « Une version remaniée [n. 25] », p. 146-149).

41. Pour ces annotations, voir G. POZZI, « Il Vat. lat. 479 ed altri codici annotati da Roberto de' Bardi », dans *Miscellanea del Centro di studi medievali*. Serie seconda, Milano 1958, p. 125-165 (en part. p. 139). (*Pubblicazioni dell'Università Cattolica del Sacro Cuore*, Nuova serie 62); « La *Tabula* di Jean de Fayt al *Collectorium* di Roberto de' Bardi », dans *Miscellanea G. G. Meersseman*. Vol. 1, Padova 1970, p. 257-311, en part. p. 262. (*Italia Sacra* 15).

42. Voir G. PARTOENS, « Une version remaniée [n. 25] », p. 137-163.

(2) Dans l'*Expositio beati Pauli collecta ex libris sancti Augustini* de Florus de Lyon (*flor*; milieu du IX^e siècle), les lignes 54-89 (*currite*) commentent 1 Tim. 1, 15-16. Le texte de Florus rend le Sermon 176 selon la version VA : 62 *acerbior*, 67 *omnibus*, 68 *misericordia descendit et*, 74 *et*¹, 76 *totum potenter*. L'érudit lyonnais n'a donc pas emprunté son fragment à l'exemplaire VD(A) du type « B₂ augmenté » dont il disposait⁴³. Aucun autre témoin VA contrôlé ne présente une affinité particulière avec son texte.

(3) Une sélection de fragments empruntés à VDA intitulée *Ex sermonibus sancti Augustini episcopi sententiae eximiae de confessione et poenitentia atque peccatorum indulgentia* circulait à partir du IX^e siècle, surtout en pays germanique (la zone de diffusion typique de la famille A de Verbraken ; comparer l'origine et la provenance de V¹⁻⁶). Nous en avons collationné un des témoins les plus anciens, qui, selon l'opinion de B. Bischoff, pourrait être originaire du Nord de l'Italie (V^{bc})⁴⁴.

Le petit florilège cite les lignes 74 (*dicit*)-89 (*currite*) et 109 (*praeueniamus*)-115 (*te*³) de notre sermon et contient les variantes typiques de VA : 74 (*et*¹), 76 (*totum potenter*), 114 (*iubila*). Les autres variantes significatives doivent être attribuées à une manipulation intentionnelle en vue du fonctionnement des fragments dans le florilège. Elles ne suggèrent aucune parenté particulière de V^{bc} avec d'autres témoins VA contrôlés : 109 *faciem eius*, 112-113 *ita-psalmo*, 113 *faciem eius*², 115 *eum*. Bien qu'il ne soit pas impossible que les *Sententiae eximiae* dépendent d'un exemplaire VA très ancien appartenant à la famille A de Verbraken, elles ne remontent donc pas à l'hyparchétype de V¹⁻⁶ (comparer 111 *placare possis*).

43. Voir G. PARTOENS, « La collection [n. 32] », p. 326-327 ; 338-340 (état de la question et bibliographie).

44. Ce manuscrit contient les fragments VDA suivants : *Serm.* 109, 1 (VD-1 ; f. 1^v) ; *App.* 268, 1-2 (VD-3 ; ff. 1^v-2^v) ; *Serm.* 55, 1 (VD-4 ; f. 2^v) ; 67, 1-2 ; 4 (VD-8 ; ff. 2^v-3) ; 72, 1-2 (VD-12 ; ff. 3-3^v) ; 82, 12-13 (VD-16 ; f. 3^v) ; *App.* 75, 3-4 (VD-20 ; ff. 3^v-4) ; *Serm.* 97, 1 (VD-21 ; f. 4) ; *Diu. quaest.* 59, 3 (VD-22 ; f. 4^v) ; *Serm.* 93, 16 (VD-23 ; f. 4^v) ; 367, 3 (VD-25 ; ff. 4^v-5) ; 106, 4 (VD-30 ; f. 5) ; la prière *conuersi ad Dominum* (ff. 5-5^v) ; 115, 1-2 (VD-36 ; f. 5^v) ; 108, 7 (VD-39 ; f. 5^v) ; 124, 4 (VD-42 ; ff. 5^v-6) ; 128, 14 (VD-43 ; ff. 6-6^v) ; 98, 7 (VD-44 ; ff. 6^v-7) ; 132, 4 (VD-46 ; f. 7) ; *In Ioh. Tract.* 33, 4 ; 6-7 (VD-47 ; ff. 7-7^v) ; *Serm.* 134, 3-4 (VD-48 ; f. 7^v) ; 354, 5 (VD-53 ; f. 7^v) ; 142, 3-4 (VD-54 ; ff. 7^v-8) ; 87, 11 (VD-59 ; ff. 8-8^v) ; 163, 6 ; 12 (VA-3 ; f. 8^v) ; 153, 10 (VA-4 ; f. 8^v) ; 155, 1 (VA-6 ; f. 9) ; 176, 4-5 (VA-10 ; ff. 9-10) ; 26, 1 (VA-11 ; f. 10) ; 161, 1 ; 4 ; 7 (VA-18 ; ff. 10-11) ; 157, 5 (VA-23 ; f. 11) ; 182, 5-6 (VA-30 ; f. 11) ; 172, 2 (VA-32 ; f. 11). D'autres représentants de cette collection de fragments sont *Sankt Gallen Stiftsbibl.* 156 (IX) (p. 3-17) ; *Einsiedeln Stiftsbibl.* 143 (X) (p. 349-360) ; *Berlin Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz Ms. Theol. Lat.* 4^o 312 (Phillips 4557) (XI ex.) provenance : *Konstanz Dombibliothek* (ff. 92^v-104) ; *Luzern Zentralbibl. Ms. KB P 26 quarto* (XII ex.) (ff. 3^v-12^v) ; *Sankt Gallen Stiftsbibl.* 69 (XII) (p. 289-295) ; *Vat. Pal. lat.* 229 (XV) (ff. 1 ss.).

(4) Le commentaire consacré à 1 Tim. 1, 16 dans l'*Expositio in epistolas sancti Pauli* d'Haymon d'Auxerre († vers 865/866) est une paraphrase libre⁴⁵ des lignes 64-72 (*te*) du *Sermon* 176. Son modèle (Florus de Lyon ?) les transmettait selon la version VA⁴⁶.

(5) Le commentaire de 1 Tim. 1, 15 dans la *Glossa ordinaria* (début XII^e siècle) cite les lignes 62-63 et leur fait suivre une paraphrase des mots *Primum se dixit non peccatorum ordine, sed peccati magnitudine* à la ligne 57. Le texte de la *Glossa* se rattache à la tradition VA :

Primus. *Id est peior, quia persecutor, quo prior non erat. Nemo enim acrior [comparer V^{1-12,14-31} C flor^{1,2}] inter persecutores, ergo nemo prior inter peccatores, primum ergo erat non ordine temporis, sed magnitudine iniquitatis.* (PL 114, c. 626, l. 13-16)⁴⁷

On retrouve ces phrases dans les *Collectanea in epistolas Beati Pauli* de Pierre Lombard (1100-1160; PL 192, c. 333, l. 26-30)⁴⁸. La paraphrase de la

45. Comparer H. BARRÉ, « Haymon d'Auxerre », in *Dictionnaire de spiritualité* 7.1 (1969) c. 91-97 (en part. c. 93 : « S'il cite beaucoup les Pères, il résume plus souvent leur pensée sous une forme originale »). Pour le commentaire d'Haymon, voir D. IOGNA-PRAT, « L'œuvre d'Haymon d'Auxerre. État de la question », dans D. IOGNA-PRAT-C. JEUDY-G. LOBRICHON, *L'école carolingienne d'Auxerre de Murethach à Rémi. 830-908*, Paris 1991, p. 157-179 (en part. p. 161-162). (*Entretiens d'Auxerre* 1989).

46. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primum ostenderet Christus Iesus omnem potentiam [Vulg., patientiam] ad informationem, siue ad exemplum eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam. *Quare sit misericordiam consecutus, exponit causas: Christus, inquit, daturus ueniam conuersis ad se [comparer l. 67 omnibus] peccatoribus, extendit charitatem suam usque ad inimicos suos [comparer l. 68 misericordia descendit ei], me primum elegit acriorem inimicum, quem cum sanaret, ne me in caeteris desperaret, egit Dominus more peritissimi medici qui ueniens ad illum locum ubi antea ignotus erat, et ubi plurimi infirmi sunt, quemcunque grauiori infirmitate laborantem, et in desperatione positum inuenit, illum assumit primum ad curandum, ut in illo ostendat peritiam suae artis, et ut alii infirmi uidentes illum sanatum qui grauiori morbo grauabatur, non desperent de salute, sed unusquisque illo in loco dicat proximo suo: Vade ad illum medicum, securus esto, sanabit te; sic Dominus Iesus Christus uerus medicus, ostendit in beato Paulo gratiam suae medicinae, id est misericordiam suae pietatis, sanando illum a languore infidelitatis et morbo uitiorum, ut in illo ostenderet quia si illius misertus est, qui eius fuit persecutor in sanctis martyribus, utique et aliis miserebitur* (PL 117, c. 786, l. 37-c. 787, l. 2 [reproduction de l'*editio princeps* parue à Strasbourg en 1519, dans laquelle l'*Expositio* d'Haymon d'Auxerre est attribuée faussement à Haymon évêque d'Halberstadt entre 841 et 853]).

47. La *Glossa ordinaria*, publiée sous le nom du carolingien Walafrid Strabon dans les volumes 113-114 de la *PL*, est en réalité une compilation du XII^e siècle. Le fragment cité ne peut avoir été emprunté au florilège de Florus (55-60 certe-superare] *om. flor^{1,2}*). Nous avons comparé le texte de la *PL* avec celui de l'*editio princeps* (vol. 4, Strasbourg 1480-1481) et de l'édition des théologiens de Douai (vol. 6, Anvers 1634, c. 690).

48. *primus id est peior] om. || prior non erat] non erat peior || prior²] peior*. Pour Pierre Lombard et la *Glossa ordinaria*, voir J.-G. BOUGEROL, « The Church Fathers and the Sentences of Peter Lombard » dans I. BACKUS, *The Reception of the Church Fathers in the*

ligne 57 fut reprise dans les *Quaestiones in epistolas Pauli* du pseudo-Hugues de Saint-Victor (1180-1230; *PL* 175, c. 596, l. 18-20)⁴⁹.

(6) Dans le *Milleloquium ueritatis* de Barthélémy d'Urbino (compilé entre 1321 et 1345), notre sermon est cité plusieurs fois sous le titre de *sermo decimus de uerbis Apostoli*⁵⁰.

D. Les éditions d'Amerbach/Dodon et des Mauristes

L'*editio princeps* d'Amerbach/Dodon (Bâle 1494 ; *am*) dépend d'un manuscrit VA qui remontait à l'hyparchétype de $V^{1-3.5.6}$ (α^1), mais qui était indépendant de celui de $V^{1.3.5.6}$ (α^2)⁵¹. Elle a influencé le texte édité par les Mauristes (Paris 1683 ; *maur*). Celui-ci n'est basé sur aucun témoin manuscrit VA du type A⁵², mais contient toutefois quelques variantes typiques de α (65 *causas*, 111 *placare possis*) et une erreur qui figure uniquement dans *am* (73-74 *ego quod*). Se fondant exclusivement sur des manuscrits VA (au moins en ce qui concerne les témoins directs), l'édition mauriste offre le *Sermon* 176 dans la version typique de cette collection. Font exception les leçons *magnitudinem* et *attendit* aux lignes 57 et 58, qui ont probablement été empruntées au florilège de Bède⁵³.

West. From the Carolingians to the Maurists, Leiden-New York-Köln 1997, p. 113-164 (*passim*) ; M. A. ZIER, « Peter Lombard and the *Glossa ordinaria* on the Bible » dans J. BROWN-W.P. STONEMAN, *A Distinct Voice. Medieval Studies in Honor of L. E. BOYLE*, Notre Dame, Indiana 1997, p. 629-641.

49. *Quorum ego primus sum. Nonne Cain et Saul priores Paulo fuerunt? Quomodo ergo Paulus inter peccatores primus? Solutio. Primus erat Paulus non ordine temporis, sed magnitudine iniquitatis.* Voir F. STEGMÜLLER, *Repertorium Biblicum Medii Aevi*. Vol. 3, Madrid 1952, p. 184 (n° 3840) ; 184-185 (dépendance de Pierre Lombard).

50. Voir *S. Augustini Milleloquium ueritatis*, Paris 1645, vol. 1, p. 10 (s.v. *aegrotus* ; l. 25-31 [*nullus¹-sanentur*]) ; p. 403 (s.v. *excusatio* ; l. 104-113 [*confitere-confessione*]) ; p. 485 (s.v. *homo* ; l. 122-124 [*debemus-habemus*]) ; vol. 2, p. 231 (s.v. *Paulus Apostolus* ; l. 76-78 [*de-coronauit*]) ; p. 485 (s.v. *subiectio* ; l. 94-95, 104-113 [*subde-fecit, confitere-confessione*]). Nous avons comparé le texte de l'édition de 1645 avec celui du manuscrit *Paris Bibl. nat. lat. 2119 (xiv)*. Voir respectivement ff. 145 ; 158^v ; 188 ; 310^v ; 410.

51. *Am* contient toutes les variantes typiques de α et, à une exception près (24 *non²*), de α^1 . L'édition ne contient aucune variante typique de α^2 . Pour les sources de l'édition d'Amerbach, voir P.-P. VERBRAKEN, « Les éditions successives des *Sermons* de saint Augustin » dans *Troisième centenaire de l'édition mauriste de saint Augustin*, Paris 1990, p. 157-167 (en part. p. 158). (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité* 127).

52. Voir C. LAMBOT, « Les manuscrits des sermons de saint Augustin [n. 19] », p. 102 (III) et 109.

53. Voir C. LAMBOT, « Les manuscrits des sermons de saint Augustin [n. 19] », p. 104 (xvi.2).

III. – L'EXÉGÈSE DE LC. 17, 11-19 DANS LES *QVAESTIONES EVANGELIORVM* 2, 40ET LE *SERM.* 176, 6

Quelle variante faut-il préférer à la ligne 125 : *mundandum*, transmise par la collection PA et quelques manuscrits VA, ou *mundatum*, que nous trouvons dans la plupart des témoins de cette dernière collection ? Le contexte immédiat offre un premier argument en faveur de la deuxième variante : le changement de *mundatum* en *mundandum* semble plus probable que l'inverse, parce que les mots *munda-um a uarietate* sont précédés immédiatement du syntagme parallèle *curandum ab aegritudine*, dont l'authenticité est hors de doute.

Un deuxième argument en faveur de *mundatum* se situe au niveau du contenu et est fourni par l'exégèse augustinienne de la péricope Lc. 17, 11-19 sur la guérison des dix lépreux. Bien que l'évêque d'Hippone ne se soit pas souvent occupé de ce texte⁵⁴, nous en trouvons une ample interprétation dans le chapitre 40 du livre II des *Quaestiones euangeliorum*. Augustin s'y propose de déterminer le sens spirituel de la *mundatio* des lépreux et, plus particulièrement, du fait que neuf de ces *mundati* sont appelés ingrats :

In decem leprosis quos dominus ita mundauit cum ait : *Ite ostendite uos sacerdotibus* [Lc. 17, 14], multa quaeri possunt, quae merito quaerentes mouent : [...] deinde qualis *mundatio* spiritalis possit intellegi *eorum quos ingratos extitisse redarguit* [Lc. 17, 17], secundum corpus enim facile est uidere posse hominem non habere lepram et tamen animi esse non boni, secundum significationem autem huius miraculi conturbat considerantem, quomodo mundus dici possit ingratus. (*Quaest. euang.* 2, 40, 1 ; *CCSL* 44B, p. 97, l. 1-3 ; 12-17)

Dans le texte grec de Lc. 17, 11-19, la guérison des lépreux est indiquée par les verbes *kaqarivzvomai* et *ijavomai* (14/17 : *ejkaqarivsqhsan* ; 15 : *ijavqh*). La Vulgate et la traduction latine utilisée par Augustin les ont traduits par le seul verbe *mundari* (14/17 : *mundati sunt* ; 15 : *mundatus est*)⁵⁵. Cette réduction du vocabulaire a déterminé l'exégèse de la péricope proposée par Augustin. Sa réponse à la question que nous venons de citer, commence par souligner que l'évangéliste se sert du verbe *mundare* et non de *sanare* lorsqu'il parle de la guérison des lépreux. L'utilisation du mot *mundare* s'explique, selon Augustin,

54. Voir *Bapt.* 3, 19, 27 ; 6, 44, 86 ; *In ps.* 108, 4 ; *In Rom. imperf.* 15 ; *In euang. Ioh.* 15, 10 ; *Serm.* 306 A.

55. Cette réduction du vocabulaire n'était d'ailleurs pas étrangère à la transmission de la version grecque de l'évangile de Luc. Quelques sources offrent la variante *ejkaqarivsqh* au lieu de *ijavqh* (17, 15). Voir *The Gospel according to St. Luke*. Edited by the American and British Committees of the International Greek New Testament Project. Part two. *Chapters 13-24*, Oxford 1987, p. 77.

par la nature de la maladie en question : décolorant la peau, elle se situe à la surface du corps et n'ébranle ni le fonctionnement normal des sens, ni celui des membres (pour la guérison de maladies affectant le corps même, il réservera plus loin le verbe *sanare*) :

Quaerendum est igitur, quid ipsa lepra significet ; non enim sanati sed mundati dicuntur qui ea caruerunt ; coloris quippe uitium est, non ualitudinis aut integritatis sensuum atque membrorum. (*Quaest. euang.* 2, 40, 2 ; p. 97-98, l. 18-21)⁵⁶

Étant donc une sorte de dermatose (*uitium coloris*)⁵⁷, la lèpre symbolise les fausses doctrines des infidèles, qui partagent deux de ses caractéristiques : (1) les erreurs des païens et des hérétiques s'exposent au regard de tous ; (2) leurs doctrines consistent en un mélange de vérité et de mensonge, et peuvent ainsi être comparées aux corps tachetés des lépreux. Selon Augustin, cette interprétation de la maladie comme image d'une erreur doctrinale est soutenue par le fait que les dix lépreux s'adressent au Christ par le titre de *praeceptor* (*Iesu praeceptor, miserere nostri* [Lc. 17, 13]), ce qui surprend quelque peu dans une supplication visant à obtenir la disparition d'une déficience physique :

Leprosi ergo non absurde intellegi possunt qui scientiam uerae fidei non habentes uarias doctrinas profitentur erroris. Non enim uel abscondunt imperitiam suam, sed pro summa peritia proferunt in lucem et iactantia sermonis ostentant. Nulla porro falsa doctrina est quae non aliqua uera intermisceat. Vera ergo falsis inordinate permixta in una disputatione uel narratione hominis, tamquam in unius

56. Pour le verbe *mundare* indiquant la guérison de la lèpre dans l'œuvre d'Augustin, voir également J.-P. RASSINIER, « Miracles et pathologie dans l'œuvre de saint Augustin », dans B. RIBÉMONT, *Le corps et ses énigmes au Moyen Âge*, Caen 1993, p. 133-155 (en part. p. 147-148). (*Collection Medievalia*).

57. La littérature médicale de l'Antiquité définissait la *lepra* comme une simple dermatose, le mot *elephantiasis* indiquant la maladie que nous appelons aujourd'hui la lèpre. En dehors des ouvrages médicaux et surtout dans les textes d'auteurs chrétiens à partir du IV^e siècle, *lepra* se serait substitué à *elephantiasis* (voir F. BÉRIAC, *Histoire des lépreux au Moyen Âge. Une société d'exclus*, Paris 1988, p. 38-41 ; A. I. MARTÍN FERREIRA, « *Lepra seu elephantia cuius quatuor sunt species* », in M. E. VÁZQUEZ BUJÁN, *Tradición e innovación de la medicina latina de la Antigüedad y de la Alta Edad Media*, Santiago de Compostela 1994, p. 267-278, en part. p. 272-275). Toutefois, dans un passage des *Etymologiae* d'Isidore de Séville, les deux maladies sont encore distinguées, la *lepra* étant définie comme une simple dermatose : *Lepra uero asperitas cutis squamosa lepidae herbae similis, unde et nomen sumpsit : cuius color nunc in nigredinem uertitur, nunc in alborem, nunc in ruborem. In corpore hominis ita lepra dinoscitur : si uariatim inter sanas cutis partes color diuersus appareat, aut si ita se ubique diffundat, ut omnia unius coloris quamuis adulteri faciat. Elefantiacus morbus dicitur ex similitudine elephantii, cuius naturaliter dura pellis et aspera nomen morbo in hominibus dedit ; quia corporis superficiem similem facit elephantorum cuti, siue quia ingens passio est, sicut animal ipsud ex quo deriuatum ducit nomen.* (4, 8, 11-12 ; ed. W. M. LINDSAY, Oxford 1911). Nous n'excluons pas qu'Augustin ait interprété la *lepra* biblique sur base de la signification du mot dans la littérature médicale de son temps. Comparer la situation dans le *De medicina* de l'Africain Cassius Felix (V^e siècle) (§ 15 : *scabies-lepra* ; § 73 : *elephantiasis*).

corporis colore apparentia, significant lepram, tamquam ueris falsisque colorum notis humana corpora uariantem atque maculantem⁵⁸. Hi autem tam uitandi sunt ecclesiae, ut si fieri potest, longius remoti magno clamore Christum interpellent, sicut *isti decem steterunt a longe, et leuauerunt uocem dicentes : Iesu praeceptor, miserere nostri* [Lc. 17, 12-13]. Nam et quod praeceptorem uocant, quo nomine nescio utrum quisquam dominum interpellauerit pro medicina corporali, satis puto significare lepram falsam esse doctrinam, quam bonus praeceptor abstergit. (*Quaest. euang.* 2, 40, 2 ; p. 98, l. 21-36)

Le Christ a guéri les lépreux en les invitant à se montrer aux prêtres juifs (*Quos ut uidit, dixit: « Ite, ostendite uos sacerdotibus » et factum est. Dum irent, mundati sunt* [Vulg. Lc. 17, 14]). Selon Augustin, cela signifie que l'homme est délivré du *uitium coloris* au sens spirituel par son accession à la communauté de l'Église⁵⁹, opérée par le sacrement du baptême et par la prédication de l'orthodoxie dans la catéchèse⁶⁰. Grâce à ces deux *manifestae operationes* (comparer le caractère public du *uitium coloris*), la couleur de la vérité (*color uerus*) l'emporte sur les doctrines bigarrées des païens et des hérétiques, et met en valeur la communauté des croyants. Comme il est suggéré à la fin de la dernière citation, cette purification est accomplie par le Christ :

Doctrina uero uel imbuendi per sacramenta uel catezizandi per sermonem sonantem atque lectionem⁶¹, ubi color quidam intellegitur uerus atque sincerus, quia in promptu est et foris eminentissimus, non enim in occultis cogitationibus sed in manifestis operationibus haec aguntur, ecclesiae proprie contributa est. Itaque et Paulus uoce domini audita: *Quid me persequeris ?* [Act. 9, 4] et: *Ego sum Iesus quem tu persequeris* [Act. 9, 5], ad Ananiam tamen missus est, ut illo sacerdotio quod in ecclesia constitutum est sacramentum doctrinae fidei perciperet et uerus eius adprobaretur color. Non quia non potest per se ipsum dominus omnia facere – nam quis alius haec facit etiam in ecclesia ? –, sed ut ipsa societas congregatorum fidelium adprobando inuicem atque communicando uerae fidei doctrinam in omnibus quae dicuntur uerbis uel signantur sacramentis,

58. Comparer la définition de la lèpre donnée par ISID. HISP. dans *Etym.* 4, 8, 11 [n. 57].

59. *Sacerdotium uero Iudeorum nemo fere fidelium dubitat figuram fuisse futuri sacerdotii regalis, quod est in ecclesia, quo consecrantur omnes pertinentes ad corpus Christi, summi et ueri principis sacerdotum. Nam nunc et omnes unguuntur, quod tunc regibus tantum et sacerdotibus fiebat ; et quod ait Petrus ad christianum populum scribens : Regale sacerdotium* [1 Petr. 2, 9], *utrumque nomen illi populo conuenire declarauit, quo illa unctio pertinebat.* (*Quaest. euang.* 2, 40, 3, p. 98-99, l. 37-43)

60. Pour la lèpre et sa guérison comme images allégoriques du péché originel et du baptême, voir aussi AMBR., *Exp. euang. sec. Luc.* 4, 49-50 (sur Lc. 4, 27) et l'ample commentaire dans G. PICHON, *Essai sur la lèpre du haut Moyen Âge*, dans: *Le Moyen Âge* 90, 1984, p. 331-356 (en part. p. 331-335) ; F. BÉRIAC, *Histoire des lépreux au Moyen Âge* [n. 57], p. 95-98.

61. Comparer Th. CAMELOT, « *Sacramentum fidei* », dans *Augustinus Magister*. Vol. 2, Paris 1955, p. 891-896 (en part. p. 893). (*Études Augustiniennes. Série Antiquité* 2) : « La prédication de la parole de Dieu et l'administration des sacrements sont deux aspects parallèles et complémentaires de l'activité sacerdotale : la prédication s'achève dans l'initiation sacramentelle au mystère. »

tamquam unam speciem ueri coloris obducat. (*Quaest. euang.* 2, 40, 3 ; p. 99, l. 46-60)

Or, conformément aux oppositions soutenant sa définition de la lèpre au sens physique (*mundare* vs *sanare*; *uitium coloris* vs *uitium ualitudinis aut integritatis sensuum atque membrorum*), Augustin oppose la purification du *uitium coloris* au sens spirituel à la *sanatio* (*dominus sanat*) des *uitia tamquam ualitudinis et quasi membrorum animae atque sensuum*. Ces derniers vices se trouvent dans les profondeurs de l'âme, où Dieu les guérit directement sans la médiation du baptême et de la prédication :

Cetera itaque uitia tamquam ualitudinis et quasi membrorum animae atque sensuum per se ipsum interius in conscientia et intellectu dominus sanat et corrigit. (*Quaest. euang.* 2, 40, 3 ; p. 99, l. 44-46)

Cette interprétation fournit une réponse à la question initiale du chapitre 2, 40 des *Quaestiones euangeliorum*. Beaucoup de chrétiens instruits et baptisés négligent de rendre grâce à Dieu, cet oubli témoignant de la présence dans leur cœur du vice de l'orgueil. Il n'est donc pas exclu que l'homme purifié du *uitium coloris* au sens spirituel (*mundatus*) soit souvent appelé ingrat (*ingratus*) :

Quae cum ita se habeant, iam facile est etiam illud uidere fieri posse, ut quisque in ecclesiae societate doctrinam integram ueramque adsequatur, et omnia secundum catholicae fidei regulam disserat, distinguat a creatore creaturam eoque manifestetur uarietate mendaciorum tamquam lepra caruisse, et tamen ingratus sit deo et domino mundatori suo, quia elatus superbia gratiarum agendarum pia humilitate non sternitur similisque efficitur eis de quibus dicit apostolus : *Qui cum cognouissent deum, non ut deum magnificauerunt aut gratias egerunt*. [Rom. 1, 21] Quod enim dicit eos deum cognouisse, ostendit quidem a lepra fuisse mundatos, sed tamen statim accusat ingratos. (*Quaest. euang.* 2, 40, 4 ; p. 100-101, l. 80-90)

Dans *Quaest. euang.* 2, 40, le participe *mundatus* indique donc le chrétien orthodoxe baptisé, qui a été purifié de la lèpre de l'incroyance. Toutefois, il n'a pas encore été libéré de sa nature pécheresse, ce qui explique une ingratitude éventuelle envers son *mundator*. La *mundatio* de l'homme n'implique donc pas sa *sanatio*⁶².

62. Nous n'avons trouvé aucun exemple de cette exégèse de Lc. 17, 11-19 antérieur à l'œuvre d'Augustin. On la rencontre chez beaucoup d'auteurs postérieurs. Voir p. ex. QUODVULTEUS, *Liber promissionum* 2, 6, 10-11; GREG. MAGN., *Mor.* 5, 11, 28 (paraphrase indéniable de *Quaest. euang.* 2, 40 : *Quos bene in euangelio illa decem leprosozum mundatio designat. In lepra quippe et pars cutis in fulgorem ducitur et pars in colore sano retinetur. Leprosi itaque haereticos expriment quia dum rectis praua permiscunt, colorem sanum maculis aspargunt. Vnde et bene ut saluentur, clamant : Iesu praeceptor [Lc. 17, 13]. Quia enim in eius uerbis se errasse significant, hunc saluandi humiliter praeceptorem uocant ; cumque ad cognitionem praeceptoris redeunt mox ad formam salutis recurrunt ; CCSL 143, p. 237, l. 282-290) ; 18, 16, 26 ; ISID. HISP., *Alleg.* 221 (*Decem leprosi, qui mundantur a**

La même exégèse sous-tend le dernier paragraphe de notre sermon. La lèpre et ses symptômes multicolores y sont considérés comme des symboles des fausses doctrines (*Doctrina inconstans non habens unum colorem mentis lepram significat [...] Forte in aliquo uariasti [...]*, l. 116-118), qui cèdent à la couleur unique de l'orthodoxie ([...] *et inspexisti et in melius sententiam commutasti et quod uarium erat, unius coloris effectum est*, l. 118-119) grâce à une intervention purificatrice du Christ ([...] *et istam Christus mundat*, l. 117). De nouveau, le chrétien est averti du danger de l'ingratitude et de l'orgueil : comme tout ce qui a de la valeur dans sa vie (l. 121-123), il ne peut attribuer sa purification à ses propres mérites, puisque, sans l'aide divine, il n'est qu'un pécheur (*Noli tibi tribuere, ne sis inter nouem qui gratias non egerunt*, l. 119-120 ; *Nostrum nihil nisi peccatum habemus*, l. 123-124).

Ce parallèle entre le *Serm.* 176, 6 et les *Quaest. euang.* 2, 40 nous permet de trancher la question que nous nous sommes posée au début de ce paragraphe concernant les variantes *mundatum* et *mundandum* : il ressort de la phrase *Forte in aliquo uariasti et inspexisti et in melius sententiam commutasti et quod uarium erat, unius coloris effectum est* (l. 118-119) qu'Augustin considère (au moins une partie de) son public comme orthodoxe, c'est-à-dire comme purifié(e) (*mundatus/a*). Les lignes 119-120 déconseillent aux fidèles d'attribuer leur purification à leurs propres mérites, pour éviter qu'ils ne soient comme les neuf lépreux ingrats. La dernière phrase, elle (l. 124-126), les exhorte à imiter le dixième lépreux guéri, qui ne négligea pas de rendre grâce au Seigneur. Elle doit, par conséquent, avoir contenu à l'origine la variante *mundatum* : *mundatum a uarietate sursum cor ponite et Deo gratias agite*.

La fin du *Sermon* 176 semble donc répéter la distinction entre la *mundatio* et la *sanatio* de l'homme proposée dans les *Quaest. euang.* 2, 40 :

- (1) *mundatum a uarietate [...] cor ~ mundatio* ;
- (2) *curandum ab aegritudine [...] cor ~ sanatio* ;
- (3) l'alternance du participe passé (*mundatum*) et de l'adjectif verbal (*curandum*) ~ la *mundatio* ne coïncide pas avec la *sanatio*⁶³.

Domino, haeretici significantur, qui in uarietate colorum diuersitatem habent schismatum, quique ideo ad sacerdotes mittuntur, ut, detersa omni uarietate errorum, unitatis percipiant sacramentum ; *PL* 83, c. 127, l. 1-5) ; *Quaest. in Vet. Test.* 11, 2 (*Proinde leprosi non absurde intelliguntur haeretici, qui, unitatem uerae fidei non habentes, uarias doctrinas profitentur erroris, ueraque falsis admiscunt, sicut et lepra ueris falsisque locis humana corpora uariando commaculat*; *PL* 83, c. 327, l. 46-50). Voir également les références fournies dans l'*apparatus testimoniorum* de l'édition des *Quaest. euang.* de A. MUTZENBECHER (*CCSL* 44B, p. 97-102 : Bède, Florus de Lyon, Thomas d'Aquin).

63. L'expression de gratitude de la part du *mundatus* est une profession de dépendance et d'humilité, ce qui explique pourquoi la dernière phrase du sermon y exhorte en recourant aux formules introduisant la prière eucharistique (*Sursum cor - habemus ad Dominum - Gratias agamus Domino Deo nostro*). Selon Augustin, ce petit dialogue entre le prêtre et les fidèles

IV. – ÉDITION

A. CONSPECTUS SIGLORUM

1) *Témoins de la collection De paenitentia*

P¹ - *Cambrai Bibl. mun.* 567 (IX^{2/4}) origine : Lyon provenance : *Cambrai, Notre-Dame* (ff. 59^v-61^v)⁶⁴

P² - *Cambridge Univ. Libr. Add.* 3479 (IX^{2-3/3}) origine : *Est de la France* provenance : *Saint-Mihiel* (ff. 98^v-100^v)⁶⁵

2) *Témoins de la collection De uerbis Apostoli*⁶⁶

a) La famille A

V¹ - *Einsiedeln Stiftsbibl.* 140 (XI ex.) origine: *Einsiedeln* (p. 45-47)

V² - *Schaffhausen Stadtbibl. Min.* 24 (1080-1096) origine et provenance: *Schaffhausen, Allerheiligen* (ff. 31-33)

V³ - *Admont Stiftsbibl.* 498 (XII) (ff. 30-32)

V⁴ - *Engelberg Stiftsbibl.* 16 (1147-1178) origine: *Engelberg* (ff. 161-162^v)

V⁵ - *Heiligenkreuz Stiftsbibl.* 135 (XII³) (ff. 29^v-31^v)

exprime de façon exemplaire l'humilité de la communauté chrétienne tournée vers Dieu (comparer, p. ex., *Serm.* 227 [PL 38, cc. 1100-1101] ; 229 A, 3 ; *Pecc. mer.* 2, 19, 33 ; *Spir. et litt.* 35, 63 ; J. A. STOOP, « Augustinus en die *sursum cor(da)* », *Theologia Evangelica* 19, 1986, p. 41-53 [en part. p. 43-44]). Conformément à ce qui est dit dans le cinquième paragraphe de notre sermon, la guérison du péché avec l'aide du Dieu médecin (*curandum ab aegritudine* [...]) est implorée par une telle attitude humble ([...] *mundatum a uarietate sursum cor ponite et Deo gratias agite*). Pour le *sursum cor* dans l'œuvre augustinienne, voir aussi M. PELLEGRINO, « "Sursum cor" nelle opere di sant'Agostino », *Recherches Augustiniennes* 3, 1965, p. 179-206 ; M. KLÖCKENER, *Die Bedeutung der neu entdeckten Augustinus-Predigten (Sermones Dolbeau) für die liturgiegeschichtliche Forschung*, dans G. MADEC, *Augustin prédicateur (395-411)*, Paris 1998, p. 129-170 (en part. p. 150-152 ; bibliographie). (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité* 159).

64. Voir B. BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen)*. Teil I: *Aachen-Lambach*, Wiesbaden 1998, p. 176, n° 801. (*Bayerische Akademie der Wissenschaften. Veröffentlichungen der Kommission für die Herausgabe der mittelalterlichen Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*).

65. Voir F. RÖMER, *Die handschriftliche Überlieferung der Werke des heiligen Augustinus*. Band II. *Großbritannien und Irland. 2. Verzeichnis nach Bibliotheken*, Wien 1972, p. 46. (*Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter* 4. *Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Sitzungsberichte* 276) ; B. BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts* [n. 64], p. 185, n° 840.

66. Pour les manuscrits V¹⁻³³, voir la bibliographie dans G. PARTOENS, « La collection [n. 32] », p. 343-350.

V⁶ - *Zwettl Stiftsbibl. 183 (XII-XIII)* (ff. 205^v-208)

b) La famille B

V⁷ - *Saint-Omer Bibl. mun. 77 (XII)* provenance: *Saint-Bertin* (ff. 94^v-95)

c) La branche B remanié

V⁸ - *Douai Bibl. mun. 251 (XII ex.)* provenance: *Marchiennes* (ff. 100-101^v)

d) La branche B₁

V⁹ - *München Bay. Staatsbibl. Clm 14171 (IX)* origine: *Nord de la France* provenance : *Regensburg, Saint-Emmeran* (ff. 168^r-171)

V¹⁰ - *Saint-Omer Bibl. mun. 268 (IX)* provenance : *Saint-Bertin* (ff. 27^v-30^v)

V¹¹ - *Vat. lat. 8566 (X)* origine et provenance : *France* (ff. 156-157^v)

V¹² - *Arras Bibl. mun. 60 (129) (XI)* provenance : *Saint-Vaast* (ff. 121^r-124)

V¹³ - *Avranches Bibl. mun. 82 (XI²)* origine et provenance : *Mont Saint-Michel* (- ; manuscrit lacuneux)

V¹⁴ - *Eton College Library 106 (XII¹)* origine : *France* (?) (ff. 89-90)⁶⁷

V¹⁵ - *Paris Bibl. nat. lat. 12199 (XII²)* origine et provenance : *Corbie, Saint-Pierre* (ff. 165^{bis}-166^v)

V¹⁶ - *Paris Bibl. nat. lat. 16851 (XII)* provenance : *Paris, collège de Navarre* (ff. 128-129^v)

V¹⁷ - *Paris Bibl. nat. lat. 16854 (XII³)* origine : *Ouest de la France* provenance : *Lonrey, Saint-Cyran ; Paris, Maison de l'Oratoire* (ff. 134-135^v)

e) La tige B₁*

V¹⁸ - *Orléans Bibl. mun. 164 (141) (IX)* origine : *Fleury-sur-Loire, Saint-Benoît* (?) provenance: *Fleury-sur-Loire, Saint-Benoît* (p. 252-254)

V¹⁹ - *Rouen Bibl. mun. 487 (XI-XII)* provenance : *Jumièges, Saint-Pierre* (ff. 203-204)

f) La branche B₂

V²⁰ - *Vendôme Bibl. mun. 40 (XI)* origine et provenance : *Vendôme, La Trinité* (ff. 146^v-148)

V²¹ - *Paris Bibl. maz. 611 (XII)* provenance : *Paris, Saint-Martin-des-Champs* (ff. 170-171 ; texte lacuneux contenant uniquement ll. 57 [peccati]-126)

V²² - *Paris Bibl. nat. lat. 14292 (XII)* provenance : *Paris, Saint-Victor* (ff. 78^v-79^v)

V²³ - *Reims Bibl. mun. 95 (XII)* provenance : *Reims, Saint-Rémy* (ff. 87-88)

V²⁴ - *Valenciennes Bibl. mun. 157 (XII¹)* provenance: *Saint-Amand-en-Pévèle* (ff. 157-158^v)

V²⁵ - *Vat. lat. 476 (XII)* provenance : *Novy-les-Moines, Prieuré de Sainte-Marie* (ff. 46-49)

V²⁶ - *Charleville Bibl. mun. 202.8 (XII²)* origine et provenance : *Signy, Notre-Dame* (ff. 28-29^v)

g) La tige B₂ remanié⁶⁸

V²⁷ - *Vat. lat. 474 (IX)* origine : *Tours* ? provenance : *Saint-Vivant-sous-Vergy* (ff. 99-100)

V²⁸ - *Berlin Theol. lat. 2° 665 (XI)* provenance : *Dijon, Saint-Bénigne* (ff. 109^v-111)

V²⁹ - *Basel Univ. AN.IV.16 (XI-XII)* origine et provenance : *Dijon, Saint-Bénigne* (ff. 8^v-11)

67. Nous remercions le Monsieur Nick Baker, administrateur des collections du Collège d'Eton, d'avoir collationné le texte du sermon dans ce manuscrit.

68. Voir G. PARTOENS, *Une version remaniée* [n. 25].

V³⁰ - Troyes Bibl. mun. 198 (XII) provenance: Clairvaux (ff. 156-158)

V³¹ - Vat. lat. 475 (XII) origine et provenance: France (ff. 135^v-137)

h) La tige B₂ augmenté

V³² - Dijon Bibl. mun. 143 (XII¹) origine et provenance : Cîteaux (ff. 210-211^v)

V³³ - London Brit. Libr. Add. 10942 (XII) origine et provenance : La Charité (Haute-Saône) (ff. 102^v-104)

i) Témoin du *Collectorium* de Robert de' Bardi

C - Valencia Bibl. univ. 607 (40) (XIV) origine : France (ff. 176-177)⁶⁹

j) « Recueils mixtes »

T - Toulouse Bibl. mun. 1161 (XIII) provenance : Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, puis celle de Beauvoir (ff. 231^v-233)⁷⁰

W - Wolfenbüttel Herzog-August-Bibliothek Cod. Guelf. 237 (Helmst. 204) (1178-1191) origine et provenance : monastère de Lamspringe (ff. 53^v-55^v)⁷¹

k) Florilèges

bed - Saint-Omer Bibl. mun. 91 (IX) provenance : Saint-Bertin (f. 114)⁷²

sedul - *Sedulii Scotti Collectaneum in Apostolum. II. In epistolas ad Corinthios usque ad Hebraeos*. Eingeleitet und herausgegeben von H. J. FREDE und H. STANJEK (*Vetus Latina. Die Reste der allateinischen Bibel* 32, Freiburg 1997) p. 660, l. 4 (*quorum*)-14 (*erat*).

flor¹ - Lyon Bibl. mun. 484 (IX med.) origine: Lyon (*autographe de Florus ?*) (f. 143^v)

flor² - Troyes Bibl. mun. 96 (IX med.) provenance : Saint-Oyen (Jura) (*écrit par Mannon, disciple de Florus*) (f. 254^v)⁷³

V^{be} - Berlin Deutsche Staatsbibliothek Hamilton 53 (IX^{2/4}) origine : Italie du Nord (?) provenance : Kremsmünster (ff. 9-10)⁷⁴

69. Pour le contenu du *Collectorium* et pour le manuscrit Valencia Bibl. univ. 607 (40), voir « Roberto De' Bardi e S. Agostino », *Italia medioevale e umanistica* 1, 1958, p. 139-153 (en part. p. 139-148).

70. Voir R. ÉTAIX, « Le lectionnaire cartusien pour le réfectoire [n. 23] », p. 286-289.

71. Voir O. VON HEINEMANN, *Die Helmstedter Handschriften. Vol. 1. Codex Guelferbytanus 1 Helmstadiensis bis 500 Helmstadiensis*, Frankfurt am Main 1963, p. 185 (n° 237 : écrit à Lamspringe). (*Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel. Die alte Reihe. 1.1*) ; R. KURZ, *Die handschriftliche Überlieferung der Werke des heiligen Augustinus. Band V. Bundesrepublik Deutschland und Westberlin. 2. Verzeichnis nach Bibliotheken*, Wien 1979, p. 508-509 (n° 204 Helmst.). (*Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter 10. Österreichische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse. Sitzungsberichte 350*).

72. Pour bed, voir G. PARTOENS, « La collection [n. 32] », p. 350-351 (bibliographie).

73. Pour flor^{1,2}, voir G. PARTOENS, « La collection [n. 32] », p. 351-352 (bibliographie).

74. Pour ce manuscrit, voir H. BÖSE, *Die lateinischen Handschriften der Sammlung Hamilton zu Berlin*, Wiesbaden 1966, p. 24-26 ; B. BISCHOFF, *Die südostdeutschen Schreibschulen und Bibliotheken der Karolingerzeit. Teil II. Die vorwiegend österreichischen Diözesen*, Wiesbaden 1980, p. 30 ; *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts* [n. 64], p. 73, n° 351.

1) Éditions

am - Amerbach-Dodon (Basel 1494), ff. c2^v-c3^v

maur - Mauristes, vol. 5 (Paris 1683) = *PL* 38, cc. 949-953

B. *Les apparats*

Abstraction faite de variantes graphiques insignifiantes, que nous avons homogénéisées, l'apparat critique est exhaustif. Un deuxième appareil identifie les citations bibliques. Il fait également référence, au sein de l'œuvre augustinienne, à des passages présentant des affinités verbales surprenantes avec notre sermon. Nous n'avons pas cherché à offrir une liste de tous les parallèles sur le plan du contenu.

Gert PARTOENS
LEUVEN, Katholieke Universiteit
Chargé de Recherches du Fonds de la Recherche Scientifique,
Flandre (Belgique)

DE LECTIONE APOSTOLI VBI DICIT:

FIDELIS SERMO ET OMNI ACCEPTIONE DIGNVS, QVIA CHRISTVS IESVS VENIT IN MVNDVM

PECCATORES SALVOS FACERE, QVORVM PRIMVS EGO SVM.

- 5 **1.** De diuinis lectionibus quod Dominus admonere dignatur, intente audite, fratres, illo donante, me ministrante. Primam lectionem Apostoli audiuimus: *Fidelis sermo et omni acceptione dignus, quia Christus Iesus uenit in hunc mundum peccatores saluos facere, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam, inquit, consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem ad informationem*
- 10 *eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam. Hoc de apostolica lectione percepimus. Deinde cantauimus psalmum exhortantes nos inuicem, una uoce, uno corde dicentes: Venite adoremus et prosternamur ei et fleamus coram Domino qui*

2–3 1 Tim. 1, 15 || 6–10 1 Tim. 1, 15–16 || 11–12 cantauimus psalmum exhortantes nos inuicem [...] : *Uenite adoremus et prosternamur* Ser. 26, 1: Psalmus quem cantauimus deo, et nos inuicem exhortati sumus ut *adoremus eum et prosternamur* || 11–12 una uoce, uno corde] Ser. 162C, 1: una uoce et uno corde || 12–13 Ps. 94, 6

1 P^{1.2}V^{32.33}TW (incipit *praem.* P^{1.2}, incipit sermo eiusdem *praem.* V^{32.33}, sermo beati augustini episcopi *praem.* T), sermo de psalmo nonagesimo *** V¹, item de eius de uerbis apostoli V², item idem de uerbis apostoli V^{3.5} (idem *om.* V³), item eiusdem de uerbis apostoli V^{4.9-12.17.19.22.26-28.30.31}, item eiusdem apostoli V⁶, item sermo augustini episcopi de uerbis apostoli V⁷ (sancti *post sermo add.* V^{7pc}), incipit eiusdem de uerbis apostoli in eadem epistula ad timotheum V⁸, item de eiusdem uerbis apostoli V¹⁵, item de uerbis apostoli V¹⁶, item de superiore lectione V¹⁸, item eiusdem alius de eadem re V^{20.23}, sermo eiusdem de uerbis apostoli V²⁴, item sermo eiusdem de eadem re V²⁵C, eiusdem de uerbis apostoli V²⁹ || 2–3 P^{1.2}V^{32.33}TW (humanus *pro fidelis* V³³T, hunc *ante mundum praem.* TW), *om.* V^{1.18.20.23.25}CR, fidelis sermo et omni acceptione dignus V^{2.4.7.9-12.15-17.19.22.24.27.28.30.31} (et cetera *add.* V⁷), fidelis sermo et cetera V^{3.5.6}, fidelis sermo et omni acceptione dignus quia christus iesus uenit in mundum et cetera ut supra V⁸, fidelis sermo V^{26.29} || 5 intente] P^{1.2}V^{32.33}T, intenti V^{1-12.14-20.22-31}WC *am maur* || 6 illo] *non legitur* V^{18ac}, *post* donante V^{18pc} || donante] P^{1.2}V^{17.32.33}TW, dante V^{1-12.14.15.18.19pc.20.22-31}C *am maur*, audiente V¹⁶, *om.* V^{19ac} || me] *om.* W || ministrante] audiente V^{3.5.6}, administrante V²⁵ || lectionem apostoli audiuimus] P^{1.2}V^{7.8.32}TW, lectionem (electionem V⁸, lectionibus V²²C) audiuimus apostoli V^{1-6.9-12.14-20.22.23.25pc.27-31.33}C *am maur*, lectionem audiuimus V^{24.26}, audiuimus lectionem apostoli V^{25ac} || fidelis] humanus V³³T || 7 christus iesus] christus V^{5.6.22}C, iesus christus V^{30.31} || hunc] P^{1.2}V^{1.3.5.6.11.17.32.33}TW, *om.* V^{2.4.7-10.12.14-16.18-20.22-31}C *am maur* || 8 facere] face V^{29ac} || ego sum] sum ego V^{4.9.10.16.27.28} || inquit] P^{1.2}V³²W, *om.* V^{1-11.12pc.14-20.22-31}C *am maur*, *non legitur* V^{12ac}, *ante misericordiam* V³³T || 9 me] me* V^{33ac} || ostenderet] osteret V^{2ac} || christus iesus] christus V^{1.3.5.6}, iesus christus V^{26.30.31} || omnem] omenem V¹⁷ || longanimitatem] *sine* suam P^{1.2}V^{30pc.31-33}TW, suam *add.* V^{1-12.14-20.22-29.30ac}C *am maur* || informationem] infomationem T^{ac} || 10 hoc] haec V^{22ac.24-26}W || 11 cantauimus] cantabimus V^{27ac} || exhortantes] exhortantis P^{1ac.2}V⁸, exotantes V^{6ac} || nos] *om.* T || inuicem] in *praem.* V¹⁶ || uno] una V^{8ac.10ac.11.27.28ac}, un* V²⁵ || 12 dicentes] dicentis V⁹ || 12–24 uenite–fui] *non legitur* V¹⁹ || 12 adoremus] *om.* V^{6.6}, dominum *add.* V³¹ || prosternamur] prosternamus V^{3.7.9-11.12ac.16.18ac.27-29}W || fleamus] flectamus V²²C, flemus V³²

nos fecit. Et ibi: *Praeueniamus faciem eius in confessione et in psalmis iubilemus illi.* Post haec euangelica lectio decem leprosos mundatos nobis ostendit et unum
 15 ex his alienigenam gratias agentem mundatori suo. Has tres lectiones, quantum pro tempore possumus, pertractemus dicentes pauca de singulis et, quantum conari possumus adiuuante Domino, non in aliqua earum sic immorantes, ut aliis duabus impedimentum afferamus.

2. Proponit nobis Apostolus scientiam gratiarum actionum. Mementote quid ultima
 20 euangelica lectio resonat, quomodo Dominus Iesus laudat gratias agentem, ingratos improbat, mundatos in cute, leprosos in corde. Quid ergo Apostolus? *Fidelis, inquit, sermo et omni acceptione dignus.* Quis est iste sermo? *Quia Christus Iesus uenit in mundum.* Vtquid? *Peccatores saluos facere.* Quid tu? *Quorum primus ego sum.* Qui dicit uel 'Non sum peccator' uel 'Non fui', ingratus
 25 est Saluatori. Nullus hominum in ista quae ex Adam defluit massa mortali, nullus

13–14 Ps. 94, 2 || 14–15 Lc. 17, 11–19 || 15 alienigenam] cf. ll. 120–121; Lc. 17, 17–18: Nonne decem mundati sunt? Et nouem ubi sunt? Non est inuentus qui rediret et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena? (Vulg.) || 19–21 Lc. 17, 17–19 || 22–24 1 Tim. 1, 15; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] p. 392–394

13 nos fecit] $P^{1.2}V^{7.9.22.25.32.33}C$, fecit nos $V^{1-6.8.10-12.14-18.20.23.24.26-31}TW$ am maur || praeueniamus] praeualeamus V^3 || eius] e* P^1 , om. $V^{6ac.17ac}$ || 14 illi] $P^{1.2}V^{32}T^{pc}$, ei $V^{1-12.14-18.20.22-31.33}WC$ am maur, non legitur T^{pc} || haec] hoc C || mundatos nobis] nobis mundatos $V^{16}C$ || ostendit] ostendi* V^8 || 15 his] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, eis $V^{1-12.14-18.20.22-31}C$ am maur || alienigenam] alieni gratiam V^9 , aligenam V^{28ac} || tres] om. W || 15–16 pro tempore (tepore T) possumus (possimus V^6W , possum V^{29}) possumus pro tempore $V^{22.24-26}C$ || 16 pertractemus] pertractectemus P^1 || de] pro V^{31ac} || conari] conare P^1V^{31ac} || 17 possumus] possimus $P^{1.2ac}$ || adiuuante] adiuuate V^{27} || aliqua] uel alicui V^{16im} || earum] $P^{2pc}V^{1-3.5.6.8.16pc.18pc.26}W$ am maur, eorum $P^1V^{4.7.9-12.14.15.16ac.17.18ac.20.22-25.27-33}TC$, non legitur P^{2ac} || immorantes] *morantes P^{2ac} , immor* V^{17ac} , inmemorantes V^{18ac} , morantes $V^{32.33}T$, demorantes W || 19 apostolus] apostolos V^9 , apostoli V^{16pc} || scientiam] scientiarum et V^{1-6} am, scientia V^{16} , sententiam $V^{33}T$ || actionum] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, actiones $V^{1-6.15ac.16}$ am, actionis $V^{7-12.14.15pc.17.18.20.22-31}C$ maur || mementote] memento V^{30ac} || quid] quod $V^{5.6}$ || 19–20 ultima euangelica] euangelica ultima V^1 , ultimi euangelii V^{12pc} , ultima euangelii $V^{22.25.26}C$, ultima V^{24} || 20 resonat] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, resonet $V^{1-12.14-18.20.22-31}C$ am maur || dominus iesus] $P^{1.2}V^{5-8.14.20.23.32.33}TW$, iesus dominus $V^{1-4.9.17.18.22.24-26}C$ am maur, dominus $V^{10.11.16}$, christus dominus V^{12} , iesus V^{15} , iesus christus (uel dominus V^{27im}) V^{27} , iesus christus dominus $V^{28.29}$, dominus iesus christus V^{30} , dominus noster iesus christus V^{31} || laudat] laudet V^{27-31} || agentem] egentem V^{27ac} || 21 ingratos] non legitur V^{16ac} , ingrat*s V^{18ac} || mundatos] mund*os C || cute] non legitur V^{17ac} || leprosos] leprosus V^{10} || corde] mente V^{23} || 22 fidelis] humanus $V^{33}T$ || inquit sermo] sermo $V^{4.3.5.6.17}$, sermo inquit $V^{23.26}$ || omni] a *praem.* V^{22ac} || est] om. $P^{1.2}V^{32}W$ || 23 iesus] om. $V^{22}C$ || mundum] hunc *praem.* $V^{17}T^{ac}$ || utquid] inde V^{18pc} , inquit $V^{22ac.24.26}$, om. V^{25} || quid tu] om. V^{17} || 24 ego sum] sum ego $V^{4.9-11.16.27.28}$ || uel¹] om. $V^{12}W$, enim V^{18} , ego V^{26} || non²] om. $V^{1-3.5.6}$ || ingratus] ingratos V^9 || 25 ex] de $V^{1.3}$, om. $V^{5.6}$ || mortali] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, mortalium $V^{1-12.14-20.22-31}C$ am maur

omnino hominum non aegrotus, nullus sine Christi gratia sanatus. Quid de paruulis pueris, si ex Adam utique aegroti? Nam et ipsi portantur ad ecclesiam. Et si pedibus suis illuc currere non possunt, alienis pedibus ueniunt ut sanentur. Accommodat illis mater Ecclesia aliorum pedes ut ueniant, aliorum cor ut credant, aliorum linguam ut fateantur: ut quoniam, in quo aegri sunt, alieno peccato praegrauantur, sic et, cum sanantur, alio pro eis confitente sanentur. Nemo ergo uobis insurret doctrinas alienas et falsas. Hoc Ecclesia semper habuit, semper tenuit; hoc a maiorum fide percepit; hoc usque in finem perseueranter custodit. Quoniam *non est opus sanis medicus, sed aegrotantibus*. Quid necessarium ergo habet infans Christum, si non aegrotat? Si sanus est, quare per eos qui eum diligunt, medicum quaerit? Si, quando portantur, infantes dicuntur omnino nullum

27–40 *Serm.* 174, 7–8; 293, 10–11 (textes cités dans l’introduction) || 29–31 *Pecc. mer.* 1, 25, 38: quod per sacramentum in paruulis fieri non dubitat mater ecclesia, quae cor et os maternum eis praestat, ut sacris mysteriis inbuanter, quia nondum possunt corde proprio credere ad iustitiam nec ore proprio confiteri ad salutem. || 30–31 *Serm.* 294, 12: Ad uerba aliena sanatur, quia ad factum alienum uulneratur. || 34 *Mt.* 9, 12; W. HARMLESS, *Christ the Pediatrician* [n. 3] pp. 19–20 + n. 48 || 36–40 *Pecc. mer.* 1, 18, 23: Si nulla originalis peccati aegritudine sauciati sunt, quomodo ad medicum Christum, hoc est ad percipiendum sacramentum salutis aeternae, suorum curantur pio timore portantur et non eis in ecclesia dicitur: ‘Auferte hinc innocentes istos; *non est opus sanis medicus, sed male habentibus; non uenit Christus uocare iustos, sed peccatores*’? Numquam dictum est, numquam dicitur, numquam omnino dicitur in ecclesia Christi tale commentum. || 36 Christus medicus. W. HARMLESS, *Christ the Pediatrician* [n. 3] pp. 7–34 (en part. p. 8 n. 2)

26 christi gratia] gratia christi ^{V^{1-6.15.17.23}T} am maur || sanatus] saluatus ^{V^{5.6.22.25}C}, sanatur ^{V^{30.31}} || 27 pueris] om. ^{V¹⁵}, p*eris ^{V²⁷} || ex (om. ^{V^{26ac}}) adam] excedam ^{V^{16ac}}, excedant ^{V^{16pc}} || utique] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, om. ^{V^{1-12.14-20.22-31}C} am maur || aegroti] aegri ^{V^{11pc}}, aegrotanti ^{V²⁹} || si²] om. ^{V¹¹} || 28 suis] ^{P^{1.2}V^{25.30pc.31-33}TW}, om. ^{V^{1-12.14-20.22-24.26-29.30ac}C} am maur || illuc (illic ^{V^{9-12.16.18ac.19ac.27-29.30ac.31}}) currere (occurrere ^{V²⁹}) currere illuc ^{V^{17.22}C}, illuc ^{V²⁵} || alienis] alienibus ^{V^{11ac}} || ueniunt] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, currunt ^{V^{1-12.14-20.22-31}C} am maur || 29 ecclesia] ecclesiae ^{V^{10ac.11ac.16ac}} || aliorum¹] alienos ^{V²⁶} || pedes] pedibus ^{V^{10.11.17}}, ped* ^{V^{16ac}} || cor] cur ^{V⁹} || 30 linguam] lingua ^{P^{2ac}}, linguas ^{P^{2pc}} || ut²] et ^{V^{10pc}} || in quo] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, quod ^{V^{1-9.12.14.15.17-20.23.27pc.28-31}} am maur, qui ^{V^{10.11.22.24-26.27ac}C}, quia ^{V^{16ac}}, del. ^{V^{16pc}} || sunt] si ^{V^{27ac}} || alieno peccato] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, alio peccante ^{V^{1-12.14-20.22-31}C} am maur || 31 praegrauantur] praegrauatur ^{P^{1ac}}, praegrau*ntur ^{V^{6ac}}, ut grauantur ^W || sic et cum] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, sic cum hic ^{V^{1-9.12.15-20.22-29.30ac}C} am, si cum hic ^{V^{10ac.11}}, si* cum hi ^{V^{10pc}}, sic cum ^{V^{14.30pc.31}}, sic cum hi ^{maur} || sanantur] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, sani (sanis ^{V^{10.11pc}}) sunt (fiunt ^{V^{12.26pc}}, non legitur ^{V^{26ac}}) ^{V^{1-12.14-20.22-31}C} am maur || pro eis] om. ^C || sanentur] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, saluentur ^{V^{1-6.8.12pc.18.20.22.23.25.26.30pc.31}C} am maur, saluantur ^{V^{7.9-11.12ac.14-17.24.27-29.30ac}}, salu*ntur ^{V¹⁹} || ergo] enim ^{V³²}, igitur ^C || 32 insurret] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, sussurret ^{V^{1-4.7-12.14-20.22-31}C} am maur, susurrerit ^{V^{5.6}} || et falsas] ^{P^{1.2}V^{32.33}TW}, om. ^{V^{1-12.14-20.22-31}C} am maur || 32–33 habuit–finem] om. ^{V^{6ac}} || 33 a maiorum (malorum ^{V^{1.10.11.15.16.18ac.22ac}}) maiorum ^{P^{1ac}V^{27im.28im}W}, non legitur ^{V²⁷} in textu || percepit] percipit ^{V^{1.2.9-11.12ac.15-17.19.20.23.27-29.30ac}} am || 34 est opus] opus est ^{V^{12.14.15.18-20}} || medicus] medico ^{V^{7.9.27ac}} || aegrotantibus] male habentibus ^{V^{20.23.26}} || quid] qui ^{V^{12ac}} || 34–35 ergo habet] habet ergo ^{P^{1ac}}, ergo habuit ^{V^{2-6.9-12.14-20.23.27-31}} am maur, ergo ante necessarium ^{V²⁶} || 35 christum] christo ^{V¹⁵}, om. ^C || si²] om. ^{V^{10ac}} || est] om. ^{V^{19ac}} || 36 quaerit] quaeret ^C || infantes] infans ^{V^{25ac}} || dicuntur] dicunt ^{V³³T}, diliguntur ^W || nullum] om. ^{V²⁹}

propaginis habere peccatum et ueniunt ad Christum, quare non eis dicitur in ecclesia qui eos apportant: 'Auferte hinc innocentes istos. *Non est opus sanis medicus, sed male habentibus. Non uenit Christus uocare iustos, sed peccatores*'?

40 Numquam dictum est, sed nec aliquando dicitur. Quisque ergo quod potest, fratres, loquatur pro eo qui loqui pro se non potest. Pro magno commendantur episcopis patrimonia pupillorum, quanto magis gratia paruulorum? Pupillum tuetur episcopus, ne mortuis parentibus ab extraneis opprimatur. Clamet plus pro paruulo cui timet ne etiam a parentibus occidatur. Clamet cum Apostolo: '*Fidelis sermo et*

45 *omni acceptione dignus, quia Christus Iesus uenit in mundum* nullam ob causam nisi *peccatores saluos facere.*' Qui uenit ad Christum, habet quod in eo sanetur. Qui non habet, non est causa quare medico offeratur. Eligant parentes unum de duobus: aut confiteantur in paruulis suis sanari peccatum aut eos medico offerre desinant. Hoc nihil est aliud quam uelle medicum fallere, sanum offerre. Quid

50 offers? - Baptizandum. - Quem? - Infantem. - Cui offers? - Christo. - Ei certe qui

38–39 Mt. 9, 12–13 || 41 *Serm.* 174, 9: Commendauerim Charitati uestrae causam eorum qui pro se loqui non possunt. || 41–44 *Serm.* 293, 10: Auxilium rerum suarum tuendarum Ecclesia solet praebere pupillis: omnes loquamur pro paruulis, ab omnibus eis praebeatur auxilium, ne perdant coeleste patrimonium. || 44–46 1 Tim. 1, 15 || 49 *Serm.* 174, 8: qui non cum ista fide cum paruulo cucurrerit, fingit.

37 propaginis] propaginis P^{2ac} || peccatum] uitium V^{25} || quare] cur $V^{1-3.5.6}$ *am*, quare T || eis dicitur] dicitur eis $V^{22.24-26}C$ || 38 qui] cui $V^{33}T$ || apportant] ad ecclesiam *add.* V^6 , adportantur V^9 , portant V^{29ac} || auferte] auferre V^{25} , auferre V^{27ac} || hinc] hic $V^{12.18ac}$ || istos] *om.* W || opus sanis] sanis opus V^{22} || 39 medicus] medico $V^{1-7.9.10ac.11ac.27ac}$ || habentibus] *legere nequeo quod add.* V^{12ac} || christus] *om.* V^{24} || iustos] uel istos V^{6sl} , istos $V^{12.18}$ || peccatores] *legere nequeo quod add.* V^{10ac} || 40 numquam] sic *add.* V^{17} || nec] *om.* W || dicitur] dicitur $V^{4.10ac.11.12ac.15-17.20.23.27-31}$ || quisque] quisque $P^{2ac}V^{33}T$ || ergo] *non legitur* V^{25ac} || quod] qui V^{26} || 41 loquatur] loquitur P^2 || loqui pro se] pro se loqui $V^{1.3.5-7.20.23}$ || pro³] quisque ergo *praem.* V^{7ac} || commendantur] commendatur $P^{1ac.2}$ || 42 episcopis] epistolis V^{16} || pupillorum] pup*llorum V^{25ac} || 42–43 quanto–parentibus] *non legitur* P^{1ac} || 42 tuetur] tuum P^{2ac} || 43 opprimatur] opprimantur $V^{3.20ac.23ac}$ || clamet] clamat V^{16} || pro] *om.* V^{30ac} || 44 etiam] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, *om.* $V^{1-12.14-20.22-31}C$ *am maur* || occidatur] opprimatur $V^{30.31}$, uel occidatur $V^{30sl.31sl}$, occidatur *maur* || apostolo] apostulo V^9 || fidelis] humanus $V^{33}T$ || 45 quia] q*a V^{19ac} || christus (*non legitur* V^{19}) iesus] iesus christus $P^1V^{7ac.32}T$ || mundum] hunc *praem.* $V^{7ac.20.23}$ || 45–46 nullam (non V^3) ob causam nisi] nullam ob aliam causam nisi V^{4ac} , *om.* $V^{2ac.25}$ || 45 nullam] *sine* aliam $P^{1.2}V^{1.5.6.32ac.33}TW$, aliam *add.* $V^{2-4.7.8.10-12.14-20.22pc.23.24.26-31.32pc}C$ *am maur*, aliam aliam *add.* V^9 || 46 peccatores] peccares V^{19ac} || 47 non est] *om.* V^{20ac} || quare] quare T^{ac} || offeratur] efferatur V^{27ac} || parentes] parentem V^{29ac} || de] e $V^{1.3.5.6.22.25}C^{pc}$, est C^{ac} || 48 duobus] duabus V^{28ac} || suis] *om.* V^{25} || sanari] sanare $V^{2.4-6.9-12.15-17.18ac.19ac.27-29.30ac}$ *am* || aut eos] *non legitur* V^{10ac} || offerre] afferre V^{12} , offerre $V^{7ac.26ac}$, auferre V^{18} , non offerant V^{25} || 49 desinant] *om.* V^{25} || hoc–fallere] V^{30} *in rasura* || nihil est] est nihil $V^{3.5.6}$ || quam] quem W || uelle] *om.* V^{31ac} || medicum fallere] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, medico $V^{1-12.14-20.22-29.30ac}$ *C am maur*, medicum fallere medico $V^{30pc.31}$ || sanum offerre (offerre V^{17ac}) offerre sanum $V^{1.3.5.6}$ || 50 offers¹] offeres V^9 || baptizandum–offers²] *om.* $V^{28.29}$ || quem] *om.* V^{16pc} , quam V^{27ac} || offers²] *om.* V^{26} || certe] *iterat* V^3

uenit in mundum ? - Ita, inquit. - Quare uenit in mundum ? - Peccatores saluos facere. - Ergo quem offers, habet quod in illo saluum fiat? Si dixeris 'Habet', confitendo deles; si dixeris 'Non habet', negando tenes.⁷⁵

3. Peccatores, inquit, saluos facere, quorum primus ego sum. Ante Paulum non erant peccatores? Certe uel ipse Adam ante omnes, et plena peccatoribus terra deleta diluuiio; et deinceps quam multi! Vnde ergo uerum est *ego primus sum*? Primum se dixit non peccatorum ordine, sed peccati magnitudine. Magnitudinem peccati sui attendit, unde se primum dixit peccatorem, quomodo dicuntur inter aduocatos, uerbi gratia, primi: primus est iste non quia plures annos habet ex quo

51–52 1 Tim. 1, 15 || **54** 1 Tim. 1, 15 || **54–57** *In ps. 70, serm. 1, 1*: Numquid ante illum non erant peccatores? Quid est ergo *primus ego*? Antecedens omnes non tempore, sed malignitate. || **54–56** *Serm. 175, 6*: Quomodo erat primus? Ante illum non fuerunt peccatores tot Iudaei? Ante illum non fuerunt peccatores in genere humano? [...] Adam non ante illum fuit [...] ? || **56** 1 Tim. 1, 15; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] pp. 460–462 || **58–61** *Serm. 175, 7*: Quomodo in artificibus, quicumque uult aedificare, quid dicit? Quis est hic primus structor? quis est primus faber? Aut si curari uult, Quis est hic primus medicus? Non utique interrogat quis prior sit aetate, aut quis prior sit professione; sed quis prior sit arte; 299, 6: Non quia prior peccauit, sed quia ceteris plus peccauit. Quomodo dicimus in artibus medicum primum, multis aetate inferiorem, sed arte superiorem; fabrum primum, architectum primum: solemus ita loqui. Sic se Apostolus appellauit peccatorem primum.

51 ita inquit (inquis V²⁵–mundum²) om. V^{11.12} || peccatores] inquit add. V³¹ || **52** illo] illum V^{2.5.6.10.11.16.22}C am || saluum] sanum W || fiat] fiet V¹⁰, faciat V^{28.29} || dixeris] *eris V^{23ac} || **52–53** habet²–dixeris] om. V¹⁶ || **52** habet²] non *praem.* V^{4ac} || **53** non habet (habes V³²)] habet non V^{23ac} || **54** peccatores] *inc. bed* (1 Tim. 1, 15; *inscriptio*: ex sermone de eadem lectione) *flor*^{1.2} (1 Tim. 1, 15–16; *inscriptio*: item ex sermone de eisdem uerbis apostoli), christus iesus uenit in mundum *praem. flor*^{1.2} || inquit] om. V³⁰ || quorum] *inc. sedul* (1 Tim. 1, 15) || primus] prim*s V^{28ac} || ante] *legere nequeo quod add.* V^{29ac} || **55** erant] erat V^{9ac}, alii add. V¹⁷ || **55–60** certe–superare] om. *flor*^{1.2} || **55** omnes] omnis V^{7.12.18.19} || **56** deleta] om. V^{4ac} || ergo] P^{1.2}W *bed sedul*, om. V^{1–12.14–20.22–33}TC am *maur* || uerum est] om. V²⁹ || ego primus] primus ego V^{1.3.5.6.31}C, ergo *praem.* V³, quorum *praem.* V^{5.6.31}, quorum primus T || primus sum] sum primus V³⁰ || **57** non] om. V^{7ac} || ordine] *dine V^{22ac} || peccati magnitudine] non *legitur* V¹⁷, *inc.* V²¹ || magnitudinem] P^{1.2pc}V^{30pc.31–33}TW *bed sedul maur*, magnitudinem P^{2ac}, magnitudine V^{1–12.14–20.21pc.22–29.30ac}C am, om. V^{21ac} || **58** peccati sui] sui peccati *bed sedul* || attendit–dixit] V³⁰ *in rasura* || attendit] P^{1.2}V^{30pc.31–33}TW *bed sedul maur*, om. V^{1–12.14–29.30ac}(?)C am || unde] inde V^{17.20–22.26}WC, *legere nequeo quod praem.* V^{22ac} || se primum dixit peccatorem] P^{1.2}V^{17.18.32}W, se primum dixit peccatorum V¹¹, se primum se dixit peccatorum V^{22ac}, se dixit primum peccatorem V²³, dixit primum se peccatorem V³³, se primum peccatorem dixit T || quomodo] quomodo *bed* || dicuntur] *dicu*tur* V^{33ac}, peccat* *add.* V^{18ac} || **59** aduocatos] aduocat*s P^{2ac} || uerbi gratia primi] primi uerbi gratia V^{12pc} || quia] quod *bed* || habet] habeat *bed*

75. Les mots (*aliquid*) *quod in illo saluum fiat* dans la phrase précédente constituent l'objet direct de *deles* et *tenes*.

60 causas agit, sed ex quo coepit ceteros superare. Dicat ergo Apostolus alio loco unde primus sit peccatorum. *Ego*, inquit, *sum nouissimus Apostolorum, qui non sum dignus uocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei*. Nemo acerbior inter persecutores, ergo nemo prior inter peccatores.

4. *Sed misericordiam*, inquit, *consecutus sum*. Et quare sit misericordiam consecutus, exponit causas: *ut in me*, inquit, *ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem ad informationem eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam*. ‘Christus’, inquit, ‘daturus ueniam conuersis ad se omnibus peccatoribus usque ad inimicos suos misericordia descendit et me primum elegit acriorem inimicum. Quem cum sanaret, nemo in ceteris desperaret.’ Faciunt hoc medici: quando ad ea
70 loca ueniunt ubi ignoti sunt, quos curent primitus eligunt desperatos, ut in eis et

61–62 1 Cor. 15, 9; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] pp. 460–462 || 64–86 *Serm.* 175, 9: Quomodo ergo ipse Saulus postea Paulus gratulatur se ad Dei peruenisse misericordiam, quia primus, hoc est excellens in peccatis inuentus est: *Et tamen misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Iesus omnem longanimitatem, propter eos qui credituri sunt illi in uitam aeternam*: ut dicant sibi omnes, Si Paulus sanatus est, ego quare despero? Si a tanto medico tam desperatus aeger sanatus est, ego cur uulneribus meis illas manus non aptabo? ad illas manus non festinabo? Vt hoc dicerent homines, ideo Saulus factus est ex persecutore apostolus; *In ps.* 70, *Serm.* 1, 1 (cité dans l’introduction); P.-M. HOMBERT, *Nouvelles Recherches* [n. 2] pp. 460–462 || 64–66 1 Tim. 1, 16; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] pp. 460–462 || 69–71 *Serm.* 175, 9: Quia quo uenit medicus, quaerit aliquem ibi desperatum, et ipsum sanat: et si pauperrimum inueniat, tamen desperatum inueniat; non ibi quaerit mercedem, sed commendat artem.

60 causas–quo] *om.* V²⁹ || agit] ait V¹¹ || sed] *om.* V^{4ac} || ex quo coepit] quia coepit V^{17ac}, quia coepit ex quo V^{17pc} || ex] *sine* quia P^{1.2}V^{32ac.33}TW, quia *praem.* V^{1-12.14-16.18-28.30.31.32pc}C *am maur.* *om. bed sedul* (*sine* quia) || superare] P^{1.2}W *bed sedul*, superauit V^{1-12.14-33}TC *am maur* || 60–62 dicat–ei] primum ergo se dixit quia *sedul* || 60 apostolus] apostolos V^{3ac.9} || 60–61 unde–peccatorum] *om.* C || 61 peccatorum] peccator V^{15.22.27-31}W || ego] ergo V^{10ac.21ac} || sum (non V¹⁰, *om.* V²¹) nouissimus] nouissimus sum V^{32.33}T || nouissimus] minimus V^{20.23.30.31}, uel nouissimus V^{20sl} || 62 quia] qui V^{1ac}, quoniam V^{2.30.31} *bed* || sum] *om.* V²⁸ || 62–63 nemo acerbior inter persecutores] inter persecutores nemo aceriore *bed* || 62 acerbior] P^{1.2}V^{32.33}TW *sedul*, aceriore *bed*, acrior V^{1-12.14-31}C *flor*^{1.2} *am maur* || 63 persecutores] peccatores uel persecutores V^{21ac}, *addito uerbo erat finit sedul* || nemo prior inter (*perse add.* V^{30ac}) peccatores] nemo inter prior peccatores V^{25ac}, inter persecutores nemo prior ideo inter peccatores omnium prior *bed* || prior] peior V^{1-3.5.6} *am* || 64–65 et quare sit misericordiam (misericordias V⁷) consecutus] *om.* V¹¹, et quare misericordiam sit consecutus V²⁵ || 65 causas] causam V¹⁻⁶ *am maur* || inquit ostenderet (ostenderetur *bed*) ostenderet inquit V^{1.3.5.6.17} || inquit] *om.* V^{15.21.22.24-26}C || iesus] *del.* V^{3pc} || 66 sunt] *om.* V²⁹ || 67 daturus] *legere nequeo quod add.* V^{12ac}, *est add.* V^{26ac} || ueniam] gratiam et *praem.* V^{21pc}, *om.* V²⁵ || omnibus] P^{1.2}V^{32.33}TW *bed*, *om.* V^{1-12.14-31}C *flor*^{1.2} *am maur* || 67–69 usque–cum] V³⁰ *in rasura* || 67 usque ad] ueniam V²⁵ || 68 inimicos suos] inimicis suis V²⁵ || misericordia descendit et] P^{1.2}V^{30pc.31-33}TW *bed*, *om.* V^{1-12.14-29.30ac} (?) C *flor*^{1.2} *am maur* || primum] P^{1.2}V^{1.3.5-8.11.17ac.22pc.30pc.31-33}TWC *bed*, primo V^{2.4.9.10.12.14-16.17pc.18-21.22ac.23-29.30ac} (?) *flor*^{1.2} *am maur* || acriorem] egriorem V^{21ac.24.25} || 69 desperaret] desperet V^{4ac}, desperarat V^{25ac} || 69–74 faciunt–desperare] *om. bed* || 70 ueniunt] perueniunt V^{3.5.6} || ignoti sunt] innotescunt V²¹ || curent] cu*rent V^{12ac}, current V^{21ac}, *legere nequeo quod add.* V^{29ac} || desperatos] disperat*s P^{2ac}

beneuolentiam exercent et commendent doctrinam, ut unusquisque in illo loco dicat proximo suo: 'Vade ad illum medicum, securus esto, sanat te.' - Et ille: 'Me sanat? Non uides quid patiar?' - 'Ego noui quid: simile est quod pateris et ego quod passus sum.' Sic dicit et Paulus unicuique aegroti et de se uolenti desperare:

75 'Qui curauit me, misit me ad te et dixit mihi: "Illi desperanti uade et dic quid habuisti, quid in te sanauit, quam cito sanauit. Totum potenter. De coelo uocauit, una uoce percussi et deieci, alia erexi et elegi, tertia impleui et misi, quarta liberaui et coronaui. Vade, dic aegrotis, clama desperatis: *Fidelis sermo et omni acceptione dignus, quia Christus Iesus uenit in mundum peccatores saluos facere.*" Quid timetis? Quid trepidatis? *Quorum primus ego sum.* Ego', inquit, 'uobis loquor, sanus aegrotantibus, stans iacentibus, securus desperantibus. *Ideo enim misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Iesus omnem*

80

76-78 uocauit, deieci, erexi, impleui et misi] Act. 9, 3-18; *Contra Faustum Manicheum* 22, 70: qui etiam Saulum ecclesiam persequentem de coelo uocauit, prostrauit, erexit, impleuit. || 78 coronaui] 2 Tim. 4, 7-8: Bonum certamen certauit, cursum consummaui, fidem seruauit. In reliquo reposita est mihi iustitiae corona, quam reddet mihi Dominus in illa die iustus iudex (Vulg.); *Serm.* 297, 5; 299, 6; 8-9 || 78-83] 1 Tim. 1, 15-16

71 beneuolentiam (boniuolentiam ^{V18})—commendent (commendant ^{V6ac.9C}) non legitur ^{V21ac} || ut] *om.* ^{V28.29} || in] *om.* ^{V17ac} || illo loco] illo ^{V1.3.5.6}, loco illo ^{V26} || 72 proximo suo] suo proximo ^{V30.31} || uade—medicum (*dicum ^{V16ac}, med* ^{flor1}) post esto ^{V21} || esto] *om.* ^{V19ac} || sanat] sanet ^{V10pcW} || et] *om.* ^W || ille] qui *add.* ^{Wpc} || 73 sanat] sanet ^{V10pc}, sanauit ^W || non] numquid ^{V16}, nonne ^{V17}, num ^{V29} || patiar] patior ^{V1.3.5.6}, pa*iar ^{V28ac} || quid²] quod ^{V5pc.6.21pcW}, *om.* ^{V26flor1.2} || simile est] ^{P1.2V22.33T}, simile tu ^{V1-8.9ac.10-12.14-20.22-25.27-29.30ac} ^C *am maur*, sim tu ^{V9pc} (?), simile quod ^{V21}, inquit ^{V26} ^{flor1.2}, simile est tu ^{V30pc.31}, simile ^W || quod] *om.* ^{V1.3}, quid ^{V5acW}, quidem ^{V5pc.6}, tu ^{V21}, tu *add.* ^{V26} || 73-74 et ego quod] quod et ego ^{V1.5pc.6} || 73 et] eo ^{V3}, *om.* ^T || 73-74 ego quod] ego ^{V7-9.12.21.22.25.26pcWac} ^C ^{flor1.2}, quod ^{V3}, ego quo ^{V16}, ego *** ^{V17}, quod ego ^{V33T}, ego quidem *am maur* || 74 sic] sicut ^{V20.23} || dicit] *inc.* ^{Vbe} || et¹] ^{P1.2V32W}, *om.* ^{V1-12.14-31.33beTC} ^{flor1.2} *am maur* || unicuique] *cuique ^{V8ac} || 74-75 et de se uolenti (uolente ^{V12ac.18})—me¹] *om.* ^W || 75 me ad te] ad te me ^{V19ac} || illi (ille ^{V24pc} ^{bed}) desperanti (desperato ^{V21.25W}, desperante ^{V24}) post dic ^{V26} || 75-87 uade—desperare] *def.* ^{V21} || 75 et²] *om.* ^{V20ac} || quid] quod ^{V10.11.27ac}, quodquod ^{V16}, uel quidquid ^{V16st} || 76 quid] *del.* ^{V16pc} || sanauit¹] sanauit ^W || quam (qua ^{V6}) cito sanauit totum potenter] *om.* ^{bed} || totum potenter] ^{P1.2V32.33TW}, *om.* ^{V1-12.14-20.22-31beC} ^{flor1.2} *am maur* (*uide etiam* 73 coronaui) || 77 deieci] deici ^{V9.16ac.27ac}, et *add.* ^{V33} || alia] postea ^{bed} || elegi] elige ^{V27ac} || 77-78 tertia—coronauit] tertia—coronauit totum potenter ^{V30} *in rasura* || 77 tertia] tertio ^{bed} || misi] mi*si ^{P2ac} || quarta] *rta ^{V26ac}, quarto ^{bed} || 78 coronauit] totum potenter *add.* ^{V30pc.31} (*uide etiam* 72 totum potenter) || uade] uadet ^{bedac} || dic] et *praem.* ^{V10.11.20.23} ^{bedpc} || clama] et *praem.* ^{V24}, ne *add.* ^{V31} || 78-79 fidelis (humanus ^{V33T})—dignus] christus *add.* ^{V6ac}, *om.* ^{bed} || 79 iesus] *om.* ^{V6.12} || uenit] *om.* ^{V8ac}, iterat ^{V17ac} || mundum] hunc *praem.* ^{V1.3.5.6.17.20W} || saluos facere] saluare ^{V20.23}, *additis uerbis et cetera finit bed || 80 timetis quid] *om.* ^{V6} || trepidatis] trepidasti ^{V12} || 81 desperantibus] desperatis ^{V1-3.5.6} *am*, iacentibus *praem.* ^{V6ac} || 82 in me ostenderet] non legitur ^{P1ac} || christus iesus] christus ^{V1.3.5.6}, iesus christus ^{V30.31} || omnem] *om.* ^{V18ac}*

longanimitatem. Morbum meum diu pertulit et sic abstulit; tamquam bonus medicus phreneticus patienter tolerauit, sustinuit me ferientem, sed donauit mihi
85 feriri pro se. *Omnem*’, inquit, ‘*longanimitatem ostendit in me ad informationem eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam*.’

5. Nolite ergo desperare. Aegroti estis, accedite ad eum et sanamini; caeci estis, *accedite ad eum et illuminamini*. Et qui sanati estis, ei gratias agite; et qui aegrotatis, ad eum sanandi currite. Dicite omnes: *Venite adoremus et*
90 *prosternamur ei et ploremus coram Domino, qui fecit nos et homines et saluos*. Nam si ille nos fecit homines, nos autem ipsi nos fecimus saluos, aliquid illo melius fecimus. Melior est enim saluus homo quam quilibet homo. Si ergo Deus te fecit hominem et tu te fecisti bonum hominem, quod tu fecisti, melius est. Noli te

83–85 *In ps.* 35, 17: Medicus enim erat, et phreneticum curare uenerat. Quomodo medicus non curat quidquid audiat a phrenetico, sed quomodo conualescat et fiat sanus phreneticus, nec si et pugnam ab illo accipiat curat, ille illi facit noua uulnera, ille ueterem febrem sanat, sic et Dominus ad aegrotum uenit, ad phreneticum uenit, ut quidquid audiret, quidquid passus esset contemneret, hoc ipso eos docens humilitatem, ut humilitate docti, sanarentur a superbia. || **84–85** sed–se] Act. 9, 16: Ego enim ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati (Vulg.) || **85–86** 1 Tim. 1, 16 || **88** Ps. 33, 6 || **89–96** *Serm.* 26, 1–2 (cit e dans l’introduction [n. 10]) || **89–90** Ps. 94, 6 || **91–93** *Serm.* 169, 13: Eris opus Dei, non solum quia homo es, sed etiam quia iustus es. Melius est enim iustum esse, quam te hominem esse. Si hominem te fecit Deus, et iustum tu te facis; melius aliquid facis quam fecit Deus; *In ps.* 144, 10: Adtendamus ergo gratiam Dei, non solum qua fecit nos, uerum etiam qua refecit. Cui ergo debemus quia sumus, illi debemus quia et iustificati sumus. Nemo quasi tribuat Deo quia est, et sibi tribuat quia iustus est. Melius est enim quod tibi uis tribuere, quam quod illi: melius enim aliquid es quia iustus es, quam quia homo es.

83 et sic (si *W*) abstulit] *om.* V^{17} , *legere nequeo quod add. flor*^{1ac} || **83–84** bonus medicus phreneticus (phreneti* V^{29ac} , phreneti V^{29pc}) phreneticum bonus medicus $V^{1.3.5.6}$ || **84** patienter tolerauit] tolerauit patienter V^6W || sed] $P^{1.2}V^{12.17.18pc.32.be}W flor^{1.2}$, se $V^{1-11.14-16.18ac.19.20.22-25.26ac.27-31}TC$ *am maur*, se *praem.* $V^{26pc.33}$ || **85** feriri] ferire $V^9-11.12ac.15.16.18ac.19.22ac.27ac.28ac$ || pro se] posse $V^{15.19}$ || inquit] *om.* $V^{24}W$ || ostendit in me] *om.* V^{4ac} || informationem] formationem V^{18ac} || **86** illi] in ueritate *add.* V^{16} || **87** nolite] noli te V^{15} || aegroti estis] *om.* C || **87–88** et–eum] *om.* $V^{2ac.18.22ac}$ || **87** et] ut V^{21} || **87–89** sanamini–omnes] *non legitur* P^{1ac} || **87** sanamini] sanemini V^{21} , saluamini V^{25} || caeci] *** eci V^{6c} || **88** accedite] ad *praem.* V^{20ac} || ad eum] *om.* $flor^{1.2}$ || illuminamini] illumin*mini V^{21ac} || sanati] sani $V^{1-7.9-11.16.21.22.24-31.be}TC$ *am maur* || ei (*om.* $V^{32ac}T$) gratias] gratias ei W || qui²] quia $V^7W flor^{1.2}$, qui* V^{18ac} || **89** aegrotatis] aegrotastis W || ad eum sanandi] sanandi ad eum V^{17} || sanandi] saluandi V^{21} , uel sanandi V^{21sl} || currite] *fin.* $V^{6c} flor^{1.2}$ || **90** prosternamur] prosternamus $V^9-12.16.18.19ac.27-29$ || fecit] *non legitur* V^4 || nos] *om.* $V^{10.11}$ || et²] *del.* V^{11pc} || et³] *om.* $V^{11pc.19ac.29.31ac}$ || **91** nos fecit] fecit nos $V^{21-26}C$, *legere nequeo quod praem.* V^{23ac} || nos¹] non $V^9.11.12ac.16pc.18.20.27.28ac.29.30ac$, non qui V^{10} , *om.* $V^{12pc.16ac}$ || homines] nos V^{20} , *om.* V^{23} || nos fecimus] fecimus nos V^{21} || saluos] *om.* C^{6c} || **92** fecimus] nos *add.* V^{26} || melior] melius $V^{1.3.5.6.23ac.30}$, uel–or V^{30sl} || enim] autem V^9 , *om.* $V^{21.22.24-26}C$, ille *add.* W || homo¹] *om.* V^{21ac} || **92–93** deus te fecit] $P^{1pc.2}V^{27-32}W$, te fecit P^{1ac} , te deus fecit $V^{1-6.8-12.14-26.33}TC$ *am maur*, te fecit deus V^7 || **93** tu¹] *om.* V^{25ac} || te¹] *om.* $V^{17ac.18}C$ || bonum–fecisti²] *om.* C^{6c} || fecisti²] te *praem.* $P^{1.2}V^9.33ac$ || noli te] nolite $P^{1ac}V^9.10.12ac.16.18ac.21ac.22ac.27.28.32ac}C$

extollere super Deum, subde te Deo, adora, prosternere, confitere illi qui fecit te:
 95 quoniam nemo recreat, nisi qui creat; nemo reficit, nisi qui fecit. Hoc et in alio
 psalmo: *Ipse fecit nos et non ipsi nos*. Sane quando te fecit, quid tu faceres non
 habebas; quando autem iam es, habes et tu ipse quod facias: ut ad medicum curras
 aut medicum ad te uocari iubeas,⁷⁶ medicum implores, qui ubique est. Et ut
 100 implorares, excitauit cor tuum et posse implorare donauit tibi. *Deus est enim*,
 inquit, *qui operatur in uobis et uelle et operari pro bona uoluntate*. Quia et ut
 haberes bonam uoluntatem, illius uocatio praecessit, clama: *Deus meus*,
miserecordia eius praeueniet me. Vt esses, ut sentiret, ut audires, ut consentiret,
 praeuenit te misericordia eius. Praeuenit in omnibus; praeueni et tu in aliquo iram
 eius. ‘In quo’, inquis, ‘in quo?’ Confitere ista omnia a Deo te habere quidquid boni
 105 habes, a te quidquid mali, ne in bonis tuis illum contempnas, te laudes; ne in malis

96 Ps. 99, 3; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] pp. 629–630 || 96–99 *Serm.* 169, 13: Sed sine te fecit te Deus. Non enim adhibuisti aliquem consensum, ut te faceret Deus. Quomodo consentiebas qui non eras? Qui ergo fecit te sine te, non te iustificat sine te. Ergo fecit nescientem, iustificat uolentem. Tamen ipse iustificat, ne sit iustitia tua [...] || 99–100 Phil. 2, 13; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] pp. 274–275 || 101–102 Ps. 58, 11; P.-M. HOMBERT, *Nouvelles recherches* [n. 2] p. 167 n. 337 (n° 2) || 104–106 confessio/confiteri–accusare–laudare] cf. Il. 113–114; *Serm.* 67, *passim*; 29B, 6; *In ps.* 66, 6; 94, 4 (à propos de Ps. 94, 2): confitentur enim homines, cum laudant Deum; confitentur, cum accusant se. || 105–106 *Serm.* 48, 2: nec te laudes in bonis tuis, et Deum accusas in malis tuis; *In loh. euang.* 28, 7: laudabis Deum in bonis suis, accusabis te in malis tuis.

94 deum] dominum V^{3.5.6} || subde te] subde P¹V⁹, sed *praem.* V^{7.10pc}, subdite V^{10ac.11.16ac.27ac}, subdite V^{12ac.18ac} || deo] deum V^{1-3.5.6} *am*, de* V¹⁸ || adora] et *praem.* V^{7.10pc}, eum *add.* V^{7.10pc}, ad horam V¹⁶, *dora V¹⁸ || prosternere] prosterne te V⁷ || fecit te] te fecit C || 95 quoniam] quia V^{20.23pc} *am maur*, qui V^{23ac} || qui¹] non legitur C^{ac} || reficit] refecit P²V^{27ac} || fecit] refecit V^{6ac} || hoc] haec V²¹ || et] *om.* V^{21ac.Tac}W || in] *om.* V^{11ac} || 96 ipse] ips* V^{28ac} || nos²] sunt V^{4ac} || sane] sine V^{4ac} || quid] quod W || tu] *om.* V^{6.29} || 97 iam] *om.* V^{17ac} || es] *om.* P^{1.2}W || ipse] *om.* V¹ || quod] quid V^{1-3.5.6}W *am* || ut] P^{1.2}V^{30pc.31-33}TW, *om.* V^{1-12.14-29.30ac}C *am maur* || ad] *om.* P^{1ac}, a V^{10ac} || curras] curr*s V³, curas V^{16ac} || 98 aut medicum ad te uocari iubeas (iubeas uocari W)] P¹V^{32.33}TW, aut P², *om.* V^{1-12.14-31}C *am maur* || implores] imploras V³ || 99 implorares] implores V^{15.17ac} || tuum] *om.* V^{20ac} || posse] posses V^{4ac}, ipse V^{21.22.25}C || implorare] implorari V^{3ac}, implorare V^{17ac} || est] *om.* V^{7.9-11.12ac.16-21.22pc.23.24.27.28ac.29.30ac}C) enim] *om.* V^{22ac}, enim est V²⁵ || 100 inquit] *om.* V¹ || qui] quo V^{17ac} || uobis] nobis V^{1.31} || et²] *om.* V^{5.6.22} || 100–101 quia–uoluntatem] *iterat* V^{11ac} || 100 et³] P^{1.2}V^{30pc.31-33}T, *om.* V^{1-12.14-24.26-29.30ac}WC *am maur*, ergo V²⁵ || 101 clama] clamas V^{12pc} || deus] *iterat* V^{17ac} || 102 ut²] aut V¹⁸ || ut] ut (et V^{12.15.18-20}) audires (adires V^{27ac}) ut (et V¹⁸) consentire] *om.* W^{ac} || 103 praeuenit (praeueniet V^{9-11.16.17ac.18ac.19.28ac.29}W) te] praeueniente V^{27ac} || eius] domini V²⁹ || praeuenit²] te *add.* V^{1-6.28pc.32} *am maur* || praeueni et] praeueniet V^{16ac.20} || 103–104 in aliquo iram eius (eiu* V³²) iram eius in aliquo V²⁴ || 104 in quo¹] et tu W || inquis] inquit P^{1.2} || in quo²] *om.* V⁷ || ista omnia] *om.* V³³ || te habere] id est a deo te habere *add.* V^{18pc}, habere te V^{30.31}, a deo *add.* V^{30pc.31} || 104–105 boni habes] habes boni V^{30.31} || 105 a te] aut V⁹ || bonis] donis V³³ || contempnas] contempnas V^{12ac.18ac.19ac}, contempnas V^{12pc.18pc.19pc.21.22.25}C, contemp*nas V^{26ac} || laudes] laudans V^{20.23} || ne²] *om.* V⁶, te V^{29ac}

76. L’homme doit demander aux autres de prier pour son salut.

tuis illum accuses, te excuses: ipsa est uera confessio. Ille enim qui in tantis donis praeuenit te, uenturus est ad te et inspecturus dona sua et mala tua. Quomodo eius dona usus fueris, inspiciet te. Ergo quia in omnibus istis donis praeuenit te, uide in quo tu praeuenias faciem uenturi. Audi psalmum: *Praeuenumus faciem eius in confessione*. *Praeuenumus faciem eius*: antequam ueniat, propitietur; antequam adsit, placetur. Habes enim sacerdotem per quem placare possis Deum tuum, et ipse cum Patre Deus est ad te qui homo est propter te. Ita iubilas in psalmis praeueniens faciem eius in confessione. Iubila in psalmo: praeueniens faciem eius in confessione, accusa te; iubila in psalmo: lauda illum. Accusando te et laudando eum qui fecit te, ueniet qui mortuus est pro te et uiuificabit te.

106 illum accuses, te excuses] *In ps. 37, 7: ne te excusare uidearis, illum accusare* || **106–111** *In ps. 94, 4* (à propos de Ps. 94, 2): Venturus est: *Praeuenumus faciem eius in confessione*, prius: antequam ueniat, nos confitendo damnemus quod fecimus, ut ille quod coronet, non quod damnet inueniat. || **109–110** Ps. 94, 2 || **111–112** *sacerdos* comme titre du Christ médiateur. *In ps. 36, Serm. 2, 20*: Itaque, o popule, talem elige sacerdotem [...] de cuius oratione pro te securus esse possis. Ipse est Dominus noster Iesus Christus, unus sacerdos, unus mediator Dei et hominum, homo Christus Iesus. || **113–114** *confessio–accusare–laudare*] cf. ll. 104–106

106 accuses] accusas V^{16ac} || enim] $P^{1.2}V^{30pc.31-33}TW$, om. $V^{1-12.14-29.30ac}C$ *am maur* || tantis donis] $P^{1.2}V^{32.33}TW$, tantis bonis $V^{1-12.14-20.21pc.22.23.25-31}C$ *am maur*, tantis V^{21ac} , bonis tantis V^{24} || **107** praeuenit te] te praeuenit $V^{1.3.5.6}$ || te¹] *ante* in V^8 || **107–108** uenturus–te²] om. V^{16} || **107** ad] a $P^{2ac}C^{ac}$ || dona] bona $V^{19ac.21}$ || et²] om. $V^{10.11}$ || **107–108** eius dona] $P^{1ac.2ac}V^{32}W$, eius donis $P^{1pc.2pc}V^{33}T$, bona eius $V^{1-4.5ac}$ *am*, bono eius $V^{6pc.6}$ *maur*, eius bono $V^{7-12.15.17-19.22.25-31}C$, eius V^{14} , eius bonis $V^{20.21.23.24}$ || **108** inspiciet te] $P^{1.2}V^{26.32.33}TW$, inspicit te $V^{1.2.4-9.10pc.11.12.14.15.17-25.27-31}C$ *am maur*, inspicit V^3 , inspiciet V^{10ac} , *legere nequeo quod praem.* V^{29ac} || istis donis] istis *add.* V^{5ac} , donis istis V^{25} || uide] unde V^{21ac} || **109** tu] om. V^{29} || praeuenias] praeueniat V^{12ac} || faciem¹] *faci** $V^{21ac}C^{ac}$ || audi] et *add.* V^{21} || **109–110** praeueniamus (*preuenumus* V^{6ac} , *praeueniam* $V^{20.23}$) faciem eius in confessione (*confessionem* $V^{9.11}$, *concoffessione* V^{23}) om. V^{4ac} , *iterat* V^{14} || **109** praeueniamus] *inc.* V^{be} || faciem eius] faciem V^{22ac} , *iterat* V^{29ac} , faciem dei V^{be} || **109–110** in–eius] om. $V^{10ac}C^{ac}$ || **110** praeueniamus (*praeue*niamus* V^{29ac}) faciem (*faciem om.* V^{22ac}) eius] om. V^{17} || antequam¹–antequam² (ad te quam V^{16ac} , *quam V^{27ac}) non legitur P^{1ac} || propitietur] *proiciamur* V^{17} , *propitetur* V^{22ac} , *propit*etur* V^{28ac} || **111** quem] quam $V^{10.11.16ac.27ac}$ || placare possis] possis placare V^{1-6} *am maur*, placere possis $V^{10.11}$, pacare possis V^{16} || deum (dominum $V^{29ac.be}$) tuum] tuum deum V^{24ac} || **112** cum patre] *conpatre* $V^{10.11}$ || est¹] om. V^{1ac} || ad] super V^3 , non legitur V^{10} || **112–113** ita–psalmo] om. V^{be} || **112** iubilas] $P^{1.2}V^{32}W$, *iubilabis* $V^{1-12.14-31.33}TC$ *am maur* || **113** faciem eius¹] eius faciem V^8 || confessione] accusans te *add.* $V^{20.23}$ || **113–114** iubila (*iubilans* V^{10})–confessione (*confessionem* V^{9-11}) om. $V^{6.14.29.32ac}C^{ac}$ || **113** faciem eius²] eius faciem $V^{8.12.15.18}$, eius *praem.* V^{20ac} , dei faciem homo V^{be} , faciem V^{ac} || **114** accusa te iubila in psalmo] om. $V^{33}T$ || accusa] accusans $V^{3.5.6.17ac}$, accusas V^{21ac} || **114–115** iubila in psalmo (*psalmis* V^{23} , *psalmos* C^{ac}) lauda (*lauda** P^{1ac}) illum accusando (*accusan*o* V^{28ac}) te et (et om. V^{24ac}) laudando eum qui fecit te] om. $V^{21ac.25}$ || **114** iubila] $P^{1.2}V^{21pc}W$, *iubilans* $V^{1-12.14-20.22-24.26-32.be}C$ *am maur* || laudando] lauda $V^{10.11.16}$, te *add.* $V^{33}C^{ac}$ || **115** eum] om. $V^{28.29}$, illum V^{be} || est] om. $V^{5ac.33ac}$ || pro] propter $V^{5.6.21.25.30.31}T$ || et] *del.* V^{7pc} || uiuificabit] iudicabit V^{16} , uisitabit V^{17} || te³] *fin.* V^{be}

6. Hoc tenete, in hoc persistite. Nemo uariet, ne leprosus sit. Doctrina inconstans non habens unum colorem mentis lepram significat et istam Christus mundat. Forte in aliquo uariasti et inspexisti et in melius sententiam commutasti et quod uarium erat, unius coloris effectum est. Noli tibi tribuere, ne sis inter nouem qui gratias non egerunt. Vnus egit gratias, Iudaei erant ceteri. Ille alienigena erat, gentes alienigenas significabat, numerus ille Christo decimas dedit. Illi ergo debemus quod sumus, quod uiuimus, quod intellegimus; quod homines sumus, quod bene uiuimus, quod recte intellegimus, illi debemus. Nostrum nihil nisi peccatum habemus. *Quid enim habes quod non accepisti?* Vos ergo, maxime qui scitis quid audiatis, curandum ab aegritudine, mundatum a uarietate sursum cor ponite et Deo gratias agite.

116–126 *Quaest. euang.* 2, 40 (analysé dans l'introduction) || **120–121** phrase énigmatique à interpréter sur base de *Quaest. euang.* 2, 40, 4: Ideoque tales in nouenario numero tamquam imperfecti remanebunt. [...] Nouem itaque indigent uno, ut quadam unitatis forma coagulentur et decem sint; unum autem non eis indiget ut custodiat unitatem. Quamobrem ut *illi nouem qui gratias non egerunt*, reprobri effecti a consortio unitatis exclusi sunt, ita *unus ille qui gratias egit* unicae Ecclesiae significatione adprobatus atque laudatus est. Et quia illi erant Iudei, amisisse per superbiam declarati sunt regnum caelorum, ubi maxime unitas custoditur; *iste uero qui erat Samaritanus*, quod interpretatur custos, illi a quo accipit tribuens quod accipit, [...] unitatem regni humilium deuotione seruauit. || **120–121** alienigena–alienigenas] cf. l. 15 || **124** 1 Cor. 4, 7 || **125–126** sursum cor ponite et Deo gratias agite] M. PELLEGRINO, “*Sursum cor*” *nelle opere di sant’Agostino* [n. 63]; J.A. STOOP, *Augustinus en die sursum cor(da)* [n. 63]

116 hoc¹] haec V^{1–12.15–24.26–31} am, h*c C || tenete] tene V^{30.31} || in hoc] om. T || persistite] persiste V^{30.31} || uariet] moriet V¹, uarietur V^{4.15} || ne] P^{1.2}V^{32.33}W, nemo V^{1–12.14–31}TC am maur || leprosus sit] leprosit V¹⁶, uel leprosus sit V^{16im} || **117** non habens] quae non habet V³, non habet V^{5.6}, om. V³² || lepram si–] non legitur P^{1ac} || significat] signat V^{30.31} || istam] ipsam V²⁵ || christus mundat] mundat christus V⁶ || **118** aliquo] alico V^{12ac.18} || inspexisti] inexisti V^{23ac} || commutasti] mutasti V^{17ac} || **119** tibi tribuere (tribuer* V^{16ac})] tribuere tibi V^{12.14.15.18.19} || ne sis] nisi V^{28ac} || **120** egerunt] et add. V²¹ || egit gratias] gratias egit V^{1.3.5.6}, enim praem. V³¹ || iudaei erant ceteri] P^{1.2}V^{7.8.21.22.24–26.32.33}TWC, ceteri iudaei erant V^{1–6.9–12.14–20.23.27–31} am maur || **121** alienigenas] alienigen*s V^{9ac}, alienigene V^{11ac} || christo] christi V¹¹ || **122** quod intellegimus] om. V^{9ac} || **122–123** quod⁴–bene (non legitur W^{pc})–intellegimus] om. W^{ac} || **123** uiuimus] P^{1.2}V^{25pc.32.33}TW^{pc}, uiuimus V^{1–12.14–24.25ac.26–31}C am maur || intellegimus] P^{1.2}V^{1.16.17.21.22.25.32.33}TW^{pc}C am, intelleximus V^{1–10.12.14.15.18–20.23.24.26.27.28pc.29–31} maur, intelleximus V^{28ac} || debemus] om. V²⁹ || **123–124** nostrum (nobis V^{21.25}) nihil (nihil om. V¹⁶, debemus add. V^{21.25}) nisi peccatum habemus] om. V^{2ac.32ac}, nihil nostrum nisi peccatum quod habemus V⁷, nostrum nihil nisi peccatum V^{3T} || **124** habemus] sine quod P^{1.2}V^{1.32ac.33}TW, quod praem. V^{2pc.3–12.14–31.32pc}C am maur || enim] om. V^{20ac} || habes] habet V^{21ac} || qui] quid V^{15.17ac.21}, om. V^{30.31} || **125** quid] qui V^{17pc}, quod V¹⁸ || audiatis] auditis V^{6.17pc}, audistis V^{16T} || curandum] curamini V^{12pc}, curatum V^{17.21.22.24–26.28pc}C || aegritudine] aegritudinem V⁹ || mundatum] V^{1–6.9pc.10.11.12ac.14–17.18ac.19–27.28pc.29.30ac}C am maur, mundandum P^{1.2}V^{7.8.18pc.30pc.31–33}TW, mandatum V^{9ac.28ac}, mundamini V^{12pc} || a uarietate] *** infidelitate W || **126** deo gratias] gratias deo V³³ || deo] domino V^{7.8.12.15.17–19.21.22.24–26}C, ideo T || agite] explicit sermo sancti augustini add. V^{8.23.26}, explicit add. V^{9.10.12.32}, explicit sermo add. V²⁰

RÉSUMÉ : Cet article offre une nouvelle édition du *Sermon* 176 de saint Augustin sur 1 Tim. 1, 15-16, Ps. 94, 2/6 et Lc. 17, 11-19. Elle est précédée d'une introduction substantielle traitant les points suivants : (1) une analyse générale du contenu du sermon ainsi qu'une proposition de datation (premières années de l'affaire pélagienne) ; (2) une étude de la transmission manuscrite des deux collections principales contenant le sermon (*De paenitentia* et *De uerbis Apostoli*) ; (3) une comparaison de l'exégèse de Lc. 17, 11-19 dans le sixième paragraphe de l'homélie avec celle proposée dans les *Quaestiones euangeliorum* 2, 40.

ABSTRACT : This article offers a new edition of *Sermon* 176 of Saint Augustine on 1 Tim. 1, 15-16, Ps. 94, 2/6 and Lc. 17, 11-19. This edition is provided with an elaborate introduction containing the following subjects : (1) a general analysis of the content of the sermon as well as a proposal regarding its date (the early years of the Pelagian affair) ; (2) a study of the manuscript transmission of the two most important collections containing the sermon (*De paenitentia* and *De uerbis Apostoli*) ; (3) a comparison of the exegesis of Lc. 17, 11-19 in the sixth paragraph of the sermon with the one offered in the *Quaestiones euangeliorum* 2, 40.